

Deux prix pour l'Aurore boréale p. 4

L'aurore boréale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 14 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 1^{er} août 2012



La chasse a été bonne pour ce petit renard. L'animal trotinait gaiement sur le bord de la Tok Cut-off reliant Tok à Glennallen, en Alaska.

Photo : Thibaut Rondel

Suppression du Fonds d'amélioration de la programmation locale

Une décision lourde de conséquences

THIBAUT RONDEL

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a annoncé le 18 juillet dernier la suppression progressive du Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL). Mis en place en 2008, ce programme visait à soutenir la

programmation locale produite par les stations de télévision généralistes dans les marchés non métropolitains.

Selon le CRTC, la situation financière des diffuseurs ne justifiait plus l'existence d'un tel fonds. Le Conseil a en effet motivé sa décision en indiquant qu'avec la reprise des affaires dans le secteur de la publicité,

en déclin depuis plusieurs années, et le succès du passage à la technologie numérique, la FAPL avait atteint son objectif.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) s'est dite « sous le choc » de cette décision.

Suite p. 2

Du nouveau à la Yukon Quest p. 5

Les arts et les aînés du Yukon p. 7

De festival en festival p. 10-11

La crosse au Yukon p. 21

Suite de la page 1

L'organisme craint que la suppression de ce financement ait un impact majeur sur l'accès des communautés à des émissions et des nouvelles locales en français. « Pour la majorité de nos communautés, la seule source de programmation locale en français, c'est Radio-Canada », a déclaré par voie de communiqué la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny. « Considérant les compressions budgétaires que la société d'État a dû encaisser en mars, et sachant que c'est le FAPL qui a permis en bonne partie de maintenir les acquis dans nos communautés, il est clair que l'on doit s'attendre à des conséquences très néfastes. »

Mauvaise nouvelle pour CBC/Radio-Canada

Grande bénéficiaire du fonds avec plus de 40 millions de dollars alloués annuellement, soit près de 40 % de l'enveloppe, CBC/Radio-Canada devra très probablement revoir la programmation de ses stations locales. Déjà victime d'une

coupe de 115 millions de dollars de ses crédits parlementaires, la société s'enfonce malgré elle dans des eaux de plus en plus troubles. « Il ne fait pas de doute que cela aura des répercussions négatives sur la programmation locale dans les marchés plus petits », regrette le PDG du radiodiffuseur public national, Hubert T. Lacroix. « Nous devons modifier nos niveaux de services et nos modes de prestation de services, ainsi que le territoire couvert par nos journalistes. » Contactée par la rédaction, CBC/Radio-Canada admet toutefois qu'il est encore trop tôt pour évaluer l'impact que la décision aura en terme de programmation, ou même d'emploi. « Nous allons évaluer au cours des prochains mois ce que la décision du CRTC va impliquer pour savoir comment nous pourrions continuer à offrir une programmation locale, mais nous ne sommes pas encore en mesure de donner des détails à ce sujet-là », a indiqué Angus McKinnon, chef des relations avec les médias.

Une décision controversée

Selon certains opposants à la décision, le CRTC aurait pris le parti des distributeurs de signaux de télévision par câble et satellite, contributeurs du FAPL. « Clairement, le CRTC s'est rangé du côté des grands câblodistributeurs qui ne souhaitent plus avoir à contribuer au FAPL, et il l'a fait malgré le pourcentage écrasant d'interventions qui ne demandaient pas la fin de Fonds », s'insurge Marie-France Kenny. « On est justifié de se demander s'il vaut vraiment la peine de soumettre des observations au CRTC », s'interroge la présidente de la FCFA. L'organisme s'est dit « abasourdi » d'apprendre en effet que seulement 27 des 1 000 observations soumises au CRTC réclamaient l'élimination du financement. Le chiffre a été révélé par Suzanne Lamarre et Louise Poirier, deux conseillères du CRTC opposées à la suppression du FAPL et inquiètes de l'impact de cette décision sur les communautés

de langue officielle en milieu minoritaire.

Selon le CRTC, la suppression progressive du Fonds ira de pair avec la diminution des contributions des câblodistributeurs. Cela permettra au final d'alléger la facture envoyée aux consommateurs, car la plupart de ces entreprises facturent en effet actuellement l'intégralité du montant de la contribution au FAPL au client. Le site Internet du CRTC précise que les entreprises de distribution par câble et par satellite seront tenues de rédiger un rapport exposant les mesures qu'elles auront prises pour tenir compte de ces réductions dans la facture des abonnés touchés, qu'elles devront soumettre avant le 17 septembre prochain.

Vers une baisse des tarifs?

« C'est difficile de comprendre comment le CRTC va demander aux câblodistributeurs de réduire leurs tarifs, étant donné qu'ils ne sont pas réglementés. S'ils

décident d'augmenter leurs frais l'année prochaine, rien ne pourra les en empêcher. Aucun mécanisme ne pourrait leur imposer une baisse des frais », s'interroge Angus McKinnon. « Nous devons convenir qu'il s'agit d'une très mauvaise nouvelle pour les consommateurs », affirme pour sa part Hubert T. Lacroix. « Au final, au lieu de servir au soutien de la programmation locale, ces sommes iront gonfler les revenus des entreprises de distribution de radiodiffusion. » À lire les nombreuses réactions postées en ligne par les internautes, bon nombre d'entre eux préféreraient d'ailleurs continuer à payer la contribution au FAPL de 0,68 \$ par mois, si cela peut leur permettre d'avoir accès à une programmation locale de qualité.

Le Fonds d'amélioration de la programmation locale sera supprimé progressivement d'ici au 31 août 2014. En 2012, 78 stations se sont partagé une enveloppe estimée à 100 millions de dollars. En 2011, 106 millions de dollars ont été distribués à 80 stations.

Renouvellement de la Feuille de route : la consultation prend son second souffle

PASCALE CASTONGUAY

Inciter les gens à participer aux consultations sur la Feuille de route pour la dualité linguistique est l'objectif principal de la campagne de sensibilisation entreprise cet été par la



Faites connaître votre opinion!

Le journal vous encourage à donner votre avis, votre opinion ou vos commentaires sur le traitement d'un sujet ou un événement ou une position politique adoptée par un parti ou un autre.

Courrier
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada.

En plus de la vidéo (<http://www.youtube.com/watch?v=dR7eSquna-k>) produite pour inciter les gens à participer à cette consultation, une campagne qui consiste à inviter les gens à remplir le formulaire en ligne (<http://pch.sondages-surveys.ca/s/OL-LO/?l=fr>) a été mise sur pied.

Bien que certains voient dans cette campagne une inquiétude face au nombre de personnes qui ont fait connaître leur commentaires sur le renouvellement de la Feuille de route, la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny, affirme que les chiffres sont plutôt encourageants pour le moment. « Il y a déjà plus de 800 personnes qui ont fait parvenir leurs commentaires. Lors de la dernière consultation sur la Feuille de route, que Bernard Lord avait effectuée en été également, 124 personnes avaient participé », indique-t-elle. « On s'attend à ce que le nombre de personnes qui

participent continu de croître. »

« C'est jamais évident l'été puisque les organismes profitent de ces moments pour avancer sur certains projets et prendre des vacances », souligne-t-elle. Toutefois, cette dernière est consciente que le fait que la consultation a lieu pendant l'été permet au ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, d'assister aux différents événements reliés à cette consultation.

Afin de faciliter cet exercice, la Fédération a tenté de démystifier ce qui entoure la Feuille de route. « On a décortiqué les questions posées dans le formulaire en ligne pour que les gens comprennent bien ce qu'est la Feuille de route. » Il est d'ailleurs possible de consulter une section consacrée à la consultation sur le site internet de la FCFA, soit le <http://www.fcfa.ca/> consultations. « L'idée est de savoir ce que le citoyen vit sur le terrain. Les langues officielles, ce n'est pas juste

l'affaire des organismes », soutient la présidente. Celle-ci ajoute que les organismes seront également consultés, mais qu'une place est faite aux citoyens.

Quoique le nombre de participants jusqu'à maintenant n'a pas été dévoilé par le ministre du Patrimoine canadien, dans un courriel provenant de la conseillère en relations avec les médias du ministre du Patrimoine canadien, Geneviève Myre, elle mentionne que « de nombreux Canadiens qui ont donné leur avis sur les priorités et les initiatives souhaitées en matière de langues officielles ».

Si pour le moment la FCFA ne sait pas quels sont les observations qui ressortent de cette consultation, M^{me} Kenny espère que les citoyens partagent leur réalité ainsi que leurs priorités. De son côté, « le gouvernement du Canada est très satisfait de la qualité des commentaires qu'il a obtenus jusqu'à présent ».

Amorcée à la fin mai, la consultation sur la Feuille de

route s'étendra au moins jusqu'à la fin septembre. Six tables rondes ont déjà eu lieu sur le sujet. La prochaine à l'horaire est prévue à Winnipeg le 17 juillet et sera présidée par la députée de la circonscription de Saint-Boniface, Shelly Glover. « Les dates des autres tables rondes seront communiquées au fur et à mesure qu'elles seront confirmées », est-il précisé dans un courriel provenant de la conseillère en relations avec les médias du ministre du Patrimoine canadien, Geneviève Myre.

Soulignons que la Feuille de route pour la dualité linguistique 2008-2013 prendra fin en mars 2013. « On aimerait éviter qu'il y ait un laps de temps entre la fin de la Feuille de route actuelle et le début de la prochaine », confirme M^{me} Kenny qui concède qu'il aurait été préférable que la consultation ait lieu plus tôt.

Au moment de mettre sous presse, on ignorait toujours la date de consultation pour le Yukon.

Éditorial

Devine qui vient dîner?

THIBAUT RONDEL

L'apprentissage de la propreté commence dès le plus jeune âge, dit la formule. Quel parent n'a jamais réprimandé sa progéniture d'avoir semé des miettes sur le plancher, ou d'avoir promené ses petites paluches collantes de confiture sur toutes les poignées de porte de la maison? Sans la vigilance maternelle, il est fort à parier qu'une colonie de fourmis/souris/rats/cafards (biffez la mention inutile) se serait joyeusement proposée de prendre à sa charge le travail de nettoyage.

Les Yukonnais ont certes bien grandi, et on l'espère pour eux, ne se font plus taper sur les doigts par leur maman pour avoir semé leur goûter aux quatre vents. Pourtant, cet été, un parfum de nostalgie semble flotter sur Whitehorse. Le gouvernement a repris le rôle de la maman, la fourmi s'est transformée en ours. Le petit chenapan est quant à lui devenu un citoyen. On a jeté la miette de pain sur le trottoir. Elle s'y est changée en un beau

gros sac d'ordures mal entreposé. Pour rattraper la bêtise, en revanche, la méthode n'a presque pas changé. Le coup de fusil a seulement supplanté le coup de balai. Treize ours en ont jusqu'à maintenant fait les frais. Alors que les baies dont ils sont friands tardent à sortir, les plantigrades qui ont eu le malheur de se laisser guider en ville par l'odeur alléchante des détritiques ont payé comptant la négligence humaine. D'autres ont eu plus de chance, et se sont juste fait déporter un peu plus loin, avec l'interdiction de recommencer.

Toutefois, personne ne les a prévenus qu'une cartouche fumante les accueillerait à la moindre tentative de retour. Allez donc faire comprendre à un ours noir affamé les tenants et les aboutissants de la cohabitation pacifique, ou le processus de recyclage des déchets. Pas facile! Face à un ours gavé de sardines en boîte, les agents de conservation se retrouvent donc nécessairement

devant un choix cornélien. Plutôt que de laisser partir l'animal, ce qui ne ferait qu'empirer la situation, ils choisissent à bon escient de l'abattre. Il était de toute façon déjà trop tard. À ce stade, balayer quelques fourmis égarées sur un flacon de sirop d'érable ne signifie plus rien (sans vouloir vexer ces insectes, au demeurant fort intelligents). Les fourmis n'ont d'ailleurs rien à faire dans une maison. Au Yukon, on tend par contre à oublier que l'ours est chez lui. On le répète d'ailleurs assez souvent aux nouveaux arrivants. Un jeune fermier, né au Yukon et à qui l'on apprenait qu'un ours noir attiré par les détritiques s'était retrouvé au pied des escaliers de la rue Black, en plein centre-ville de Whitehorse, s'est d'ailleurs fendu d'un large sourire. « J'aime ça, ça garde le Yukon sauvage », s'est-il réjoui, les yeux pleins de malice. Le débat fut vif.

Brèves

Yukon Adventure Challenge

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

L'équipe composée de Jean-François Roldan et de Daniel Girard a fait belle figure en arrivant en deuxième position lors de la 10^e édition de la course *Yukon Adventure Challenge*. Les 10 équipes avaient la lourde tâche de pagayer de Swan Heaven jusqu'à la région de Golden Horn. Les participants devaient ensuite se rendre au sommet de la montagne Grey en vélo de montagne puis redescendre par les pistes cyclables jusqu'à la piste entourant le lac Long. De là, ils devaient traverser en canoë le fleuve Yukon en transportant leur vélo, car une fois sur l'autre berge, ils devaient pédaler pour se rendre jusqu'aux eaux thermales Takhini. Ils terminaient par la suite ce long parcours en empruntant le câble *Equinox Rox*.

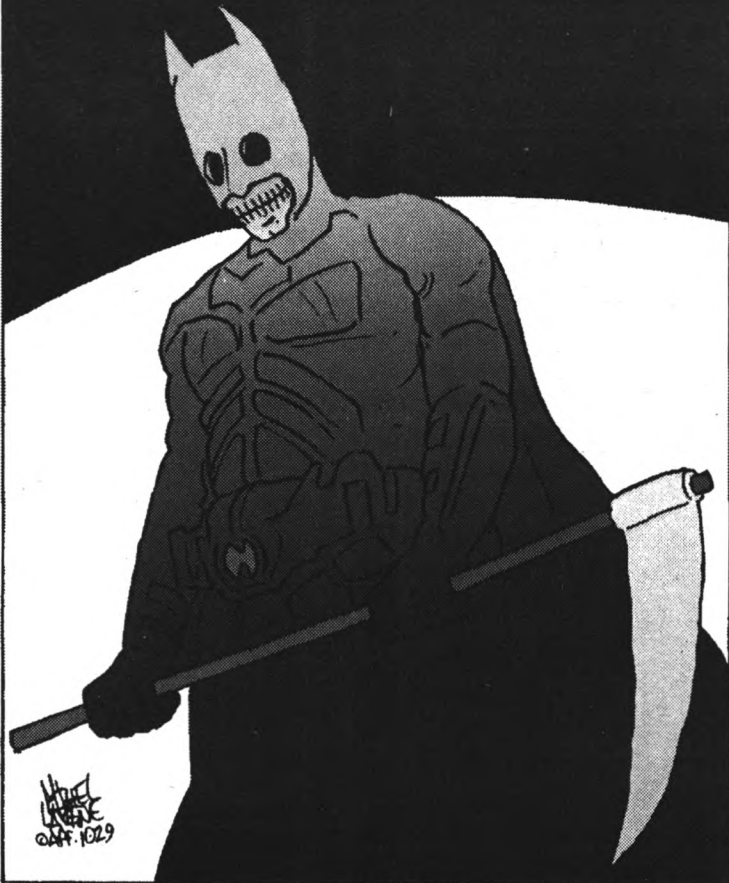
La Fondation boréale

Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants.

Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise

668-2663

QUAND LA RÉALITÉ RATTRAPE LA FICTION...



l'aurore boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondante : Marie-Hélène Comeau

Publicité et distribution : Marie-Claude Nault • aurorepub@afy.yk.ca

Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Scène locale

Prix d'excellence de l'APF : deux trophées pour l'Aurore boréale

PASCALE CASTONGUAY ET
MARIE-HÉLÈNE COMEAU

En plus de se voir décerner le prix pour l'excellence du français, le journal l'Aurore boréale a également été décoré du prix de la couverture d'un événement lors du 29^e Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF).

« Ces reconnaissances prouvent une fois de plus que nous pouvons faire beaucoup, même si nous sommes une petite équipe. Le prix de l'excellence du français est très convoité et je suis super heureuse que ce soit l'Aurore boréale qui le rapporte à la maison », confie Cécile Girard, directrice au journal depuis 25 ans. « Quant à celui de la meilleure couverture d'un événement, il était vraiment mérité : l'Aurore boréale a suivi de près tout le procès de la Commission scolaire francophone du Yukon afin que la communauté soit bien informée. La qualité de cette couverture a été reconnue par un jury indépendant. La première mention pour l'éditorial portait aussi sur le



Photo : APF

Cécile Girard, directrice de l'Aurore boréale depuis 25 ans, recevant l'un des deux prix d'excellence lors du Gala annuel de l'Association de la presse francophone.

procès de la CSFY. Ces prix contribuent aussi à sensibiliser tout le pays aux luttes de la Franco-Yukonnie. Bravo à toute l'équipe! », ajoute-t-elle dès son retour au territoire.

Plus d'une soixantaine de personnes provenant de l'industrie de la presse canadienne, du milieu politique et de la communauté

francophone de l'Île-du-Prince-Édouard s'étaient donné rendez-vous le 6 juillet dernier. Elles assistaient à l'événement qui vise à reconnaître les réussites des journaux francophones desservant des communautés en situation minoritaire.

« Ce soir, je tiens à souligner et à féliciter chacun d'entre

vous pour le travail que vous faites. Que vous repartiez de ce gala avec un trophée ou non a peu d'importance; le simple fait que ce gala existe est une preuve que nos journaux constituent des moteurs importants de nos communautés et qu'ils sont là pour rester », a affirmé en début de soirée le président de l'APF, Étienne Alary.

C'est le journal La Liberté du Manitoba qui a connu la meilleure récolte de la soirée avec huit prix.

La directrice générale et rédactrice en chef de l'hebdomadaire franco-manitobain, Sophie Gaulin, qui compte à La Liberté sur une équipe d'une douzaine d'employés a tenu à souligner leur contribution au succès du journal. « C'est leur soirée », a-t-elle lancé.

« Ce prix pour le meilleur site Internet me fait particulièrement plaisir, puisqu'il y a deux ans, j'avais reçu le prix citron de l'APF pour le Web et deux ans plus tard, on remporte le meilleur site Internet », a mentionné M^{me} Gaulin, au moment d'accepter ce prix. Celle-ci souhaite que le cheminement de La Liberté dans ce domaine saura inspirer d'autres journaux qui hésitent à investir temps et argent dans le développement de leur site Web.

L'an prochain, c'est au Yukon que se tiendra la 30^e édition du Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone.

La francophonie internationale a sa chaîne de télévision en ligne

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Quelques jours avant la tenue du Forum mondial sur la langue française, on annonçait que tvfrancophonie.org, une nouvelle chaîne de télévision en français serait accessible en ligne. Cette chaîne qui fera partie d'un portail télévisuel se veut un prolongement du magazine Espace francophone diffusé depuis maintenant 30 ans sur les ondes de 40 télévisions francophones dans le monde, dont TV5 Québec Canada.

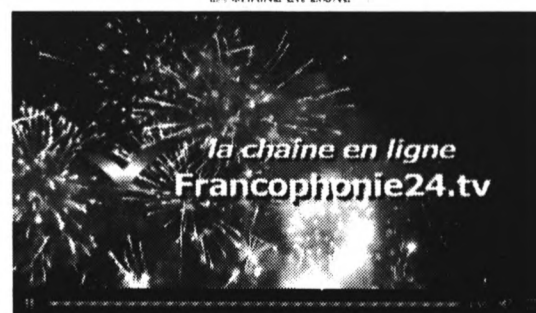
Ce qui représente une nouvelle étape pour Espace francophone fait suite à plusieurs autres étapes qui ont marqué le développement de ce magazine. « L'objectif est de montrer en direct aux internautes des reportages sur la francophonie », explique

l'animateur du magazine, Dominique Gallet. « Ce n'est pas une émission de télévision comme les autres », poursuit l'animatrice Mona Makki.

Si la chaîne est lancée depuis peu, elle ne fonctionne pas à plein régime pour le moment. « Elle va se développer en étapes. Nous commençons par un florilège de trois heures qui sera renouvelé en boucles. Cette programmation sera en place jusqu'en septembre, par la suite, elle sera progressivement diversifiée », précise M. Gallet.

Celui-ci estime que le mariage des piliers que sont la télévision et Internet permettra de joindre un plus grand nombre de gens. « On veut parler aux autres internautes qui s'intéressent à la langue française et qui n'ont actuellement pas accès à Espace francophone. » Ils considèrent

tvfrancophonie.org
le portail de l'espace francophone



qu'Internet leur offre un outil diversifié et permanent. « L'idée d'une chaîne en ligne est comme un couronnement pour Espace francophone, donc progressivement, on a entrepris les démarches nécessaires », ajoute-t-il.

« On aurait pu attendre pour

lancer cette chaîne lors de la 1000^e émission d'Espace francophone qui sera diffusée au début de 2013, mais on a voulu profiter du Forum mondial de la langue française. Cet événement a une symbolique très forte et correspond à notre conception

de la francophonie », indique M^{me} Makki.

« C'est un objectif depuis toujours de créer un lien entre les francophones. L'émission respecte un état d'esprit communautaire francophone. Valoriser la diversité, c'est ça l'objectif d'Espace francophone », souligne M. Gallet. « On se soucie vraiment que ce ne soit pas une émission française, mais bien une émission sur la francophonie », nuance M^{me} Makki.

Cette chaîne de télévision francophone sera d'ailleurs reliée à d'autres sites Internet qui diffuseront le contenu sous-titré de la chaîne. Ainsi, l'actualité francophone sera désormais accessible en portugais, en espagnol, en arabe, en anglais et en mandarin.

Scène locale

Une nouvelle directrice aux commandes de la course de traîneau à chiens Yukon Quest

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La course de traîneau à chiens la plus populaire du Yukon aura des airs de fête cette année. En effet, la Yukon Quest célébrera son trentième anniversaire avec grand éclat sous l'œil attentif de la nouvelle directrice, Marie-Sylvestre Bélanger, qui vient tout juste de troquer son poste de gérante des opérations contre celui de directrice générale de l'organisme.

« Je connais déjà tous les partenaires financiers de l'événement, les musheurs, les bénévoles et tous les gens qui gravitent autour de l'événement. Ça facilite grandement cette transition. De plus, les membres du conseil d'administration forment une équipe très solide, ce qui en soit m'a aidée à prendre cette décision », confie en entrevue Marie-Sylvestre Bélanger qui succède à Sue Thomas.

Dynamique et enjouée durant l'entrevue, malgré l'attaque d'un mauvais rhume, M^{me} Bélanger peut difficilement cacher sa joie lorsque vient le moment de parler de la course internationale de traîneau à chiens de 1 609 km entre Whitehorse au Yukon et Fairbanks en Alaska. Et ce sujet n'a plus de secret pour celle qui a occupé le poste de gérante des opérations ces trois dernières années, tout en voyant se succéder trois directrices générales.

« Les changements successifs des directrices ont été purement circonstanciels. Ce contexte particulier m'a poussée toutefois à approfondir mes connaissances de gestion de cet événement. C'est la raison pour laquelle j'ai pu assurer l'intérim du poste de direction générale ces trois derniers mois. C'est en assurant cet intérim que je me suis rendu compte que j'avais acquis au fil des ans les connaissances nécessaires pour ce poste », confie Marie-Sylvestre. Elle travaillait à Churchill au Manitoba comme coordonnatrice des



Marie-Sylvestre Bélanger succède à Sue Thomas au poste de directrice de l'organisme.

Photo : Marie-Hélène Comeau

programmes touristiques dans un centre de recherche scientifique lorsqu'elle a découvert l'ivresse des courses en traîneau à chiens, l'amenant tout naturellement à s'établir au Yukon.

Cette année, plusieurs défis attendent la nouvelle directrice qui aura à gérer la course et son 30^e anniversaire ainsi que la petite course, la YQ 300 qui se déroule de Whitehorse à Pelly Crossing au Yukon.

« Le 30^e anniversaire suscite beaucoup d'intérêt de la part des partenaires financiers, ce qui est une très bonne nouvelle. L'an dernier, les défis financiers étaient plus grands à relever avec la tenue des Jeux d'hiver de l'Arctique qui se déroulaient également en hiver et qui sollicitaient inévitablement les mêmes bailleurs de fonds que nous », explique la directrice.

L'engouement du 30^e anniversaire semble en effet

contagieux, se propageant tant chez les musheurs et les visiteurs que du côté du septième art. Des compagnies de production de films canadienne, américaine ainsi que japonaise auraient commencé à manifester leur intérêt.

« Rien n'est signé, tout est en négociation. Nous devons vérifier plusieurs aspects de chaque projet, dont l'importance des équipes de tournage et leurs besoins », rappelle toutefois Marie-Sylvestre Bélanger.

Ainsi, c'est à l'hiver 1984 que 26 musheurs effectuaient le premier départ officiel de la course à partir de Fairbanks. Une course remportée à l'époque par l'Américain Sonny Lindner qui participe occasionnellement à l'événement près de trente ans plus tard.

« L'an dernier, il a terminé au

7^e rang. Il est incroyable! », s'exclame Marie-Sylvestre qui espère revoir son nom sur la liste des participants de l'édition de 2012.

L'événement ne pourrait connaître un tel succès sans l'apport des nombreux bénévoles nécessaires au bon déroulement de la course. Ils sont plus de 800 à être sollicités chaque année durant les différentes étapes de l'événement, que ce soit dans la préparation ou le déroulement même de la course. Il existe une section sur le site Web où les gens intéressés à donner un coup de main peuvent s'inscrire dès maintenant. Ces derniers sont par la suite contactés dès que l'organisme a besoin d'aide. Les curieux qui aimeraient en connaître plus sur le sujet avant de s'inscrire peuvent se rendre le 4 août prochain au bureau de l'organisme situé dans l'édifice de la White Pass sur la

1^{re} Avenue au coin de la rue Main. La frénésie devrait être au rendez-vous de 15 h à 17 h au moment de l'ouverture officielle des inscriptions pour la prochaine édition de la course.

« C'est toujours un moment palpitant à vivre et à suivre », avoue la nouvelle directrice. « On en profite également pour remercier nos bénévoles pour tout leur support. Ce sera la fête cet après-midi-là », anticipe Marie-Sylvestre déjà impatiente de revoir tout le monde.

Faites connaître votre opinion!

Le journal encourage les lettres à l'éditrice.

Courier
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

Chronique de la CSFY

La CSFY dévoile la nouvelle équipe de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie

ISABELLE CHOUINARD,
ADJOINTE À LA DIRECTION
GÉNÉRALE DE LA CSFY

La CSFY est fière de vous présenter l'équipe de l'école pour l'année 2012-2013. Mark Muckler dirigera son équipe pour une deuxième année à titre de directeur de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie. Manon Carrière assurera la direction adjointe et, pour garder un pied dans l'enseignement, enseignera la musique au primaire!

Au Jardin d'Émilie, les tout-petits auront la chance d'être accueillis par Caroline Roy et Manon Lévesque. Manon Aubert partagera l'enseignement dans la classe de M^{me} Caroline, en plus d'enseigner la musique et l'éducation physique. En

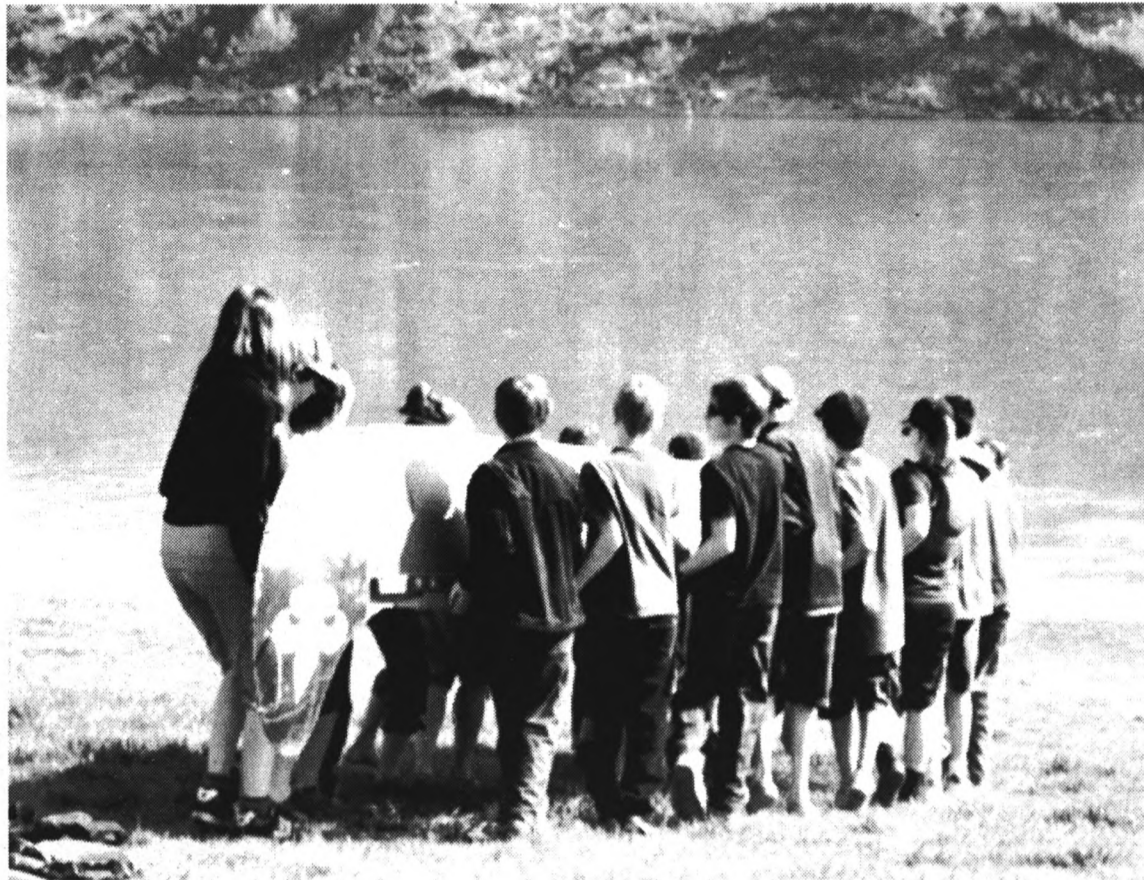


Photo fournie

La classe des 7^e/8^e années travaille en équipe pour mettre son canot à l'eau lors d'un voyage à Edmonton.

Karen Éloquin-Arseneau, Annie Lavallée et Andrée Séquoia.

Finalement, Albert Desmarais restera en poste comme concierge en chef, Janice Durant comme bibliothécaire et Sylvie Painchaud continuera de vous accueillir à tous les matins au secrétariat de l'école!

Nous remercions tous les enseignants et enseignantes de l'école qui nous quittent pour l'année 2012-2013 : Marc Champagne, Daniel Girouard, Christian Lesage et Nathalie Martel; et toutes les nouvelles mamans : Anie Desautels, Carole Rogers et Faërie Ferland.

Au plaisir de vous accueillir en début d'année scolaire!

Pour plus d'information ou pour nous faire part de vos commentaires : info@csfy.ca (867) 667-8680 www.csfy.ca

La clinique dentaire
KLONDYKE

La clinique dentaire
Klondyke est fière
d'accueillir le
D^r C. Louafi

Bienvenue aux
nouveaux
patients

SERVICES EN
FRANÇAIS

Clinique dentaire Klondyke
3089 3^e Avenue
Whitehorse, Yukon

(867) 668-3152

on passe le mot

APF Association
de la presse
francophone

www.apf.ca

maternelle, c'est Nathalie Émond et France Robert qui assureront le bon développement des petits de 5 ans.

Véronique Morin sera responsable de la classe des 1^{re} année et Cindy Breton, celle des 2^e. Il y aura deux classes de 3^e/4^e années, l'une ayant pour enseignante Bernadette Roy et l'autre Samuelle Gagné. Quant aux aînés du primaire, c'est Annie Cloutier qui les accueillera en 5^e année et Frédérique Janvier-Crête en 6^e année.

À l'Académie Parhélie, Nicole Dion et David Ayotte enseigneront aux 7^e/8^e années, Sophie Brisebois et Véronique Thériault aux 9^e/10^e années et Pierre Picard et Nancy Couture aux 11^e/12^e années. Tout comme au primaire, Justin Quigley enseignera l'anglais au secondaire, en plus de s'occuper de la bibliothèque. Patrick Lawrence partagera l'enseignement de l'anglais au secondaire.

Les services spécialisés seront offerts par une équipe dynamique formée de plusieurs enseignants. Au primaire, c'est Marie Grondin qui s'occupera des services d'orthopédagogie,

tandis que Clémence Roy et Christine Marchand prendront à leur charge la francisation. Afin d'appuyer les familles et les enseignants, Odile Duval conservera son poste de coordonnatrice à la petite enfance et à l'exogamie. Quant à Louise Gagné, elle fera son entrée en tant que psychoéducatrice pour le primaire et le secondaire. Sylvie Salomon continuera de prendre à sa charge le programme alternatif de l'école. Afin de préparer toutes sortes d'activités culturelles pour le primaire et le secondaire, Guillaume Robert continuera d'occuper le poste de coordonnateur à l'intégration culturelle. Simon Langlois, en plus de partager l'enseignement dans la classe de 6^e année, prendra à sa charge la francisation au secondaire. Jean-François Blouin continuera d'occuper le poste de conseiller pédagogique pour l'Académie Parhélie et Trevor Mead-Robins s'occupera de la technologie.

N'oublions pas l'équipe d'aide-enseignantes, essentielle au bon déroulement de l'année scolaire : Jennifer Lemay, Linda Thibault, Émilie Dessureault, Édith Babin, Élianne Steffen,

Une pionnière récompensée

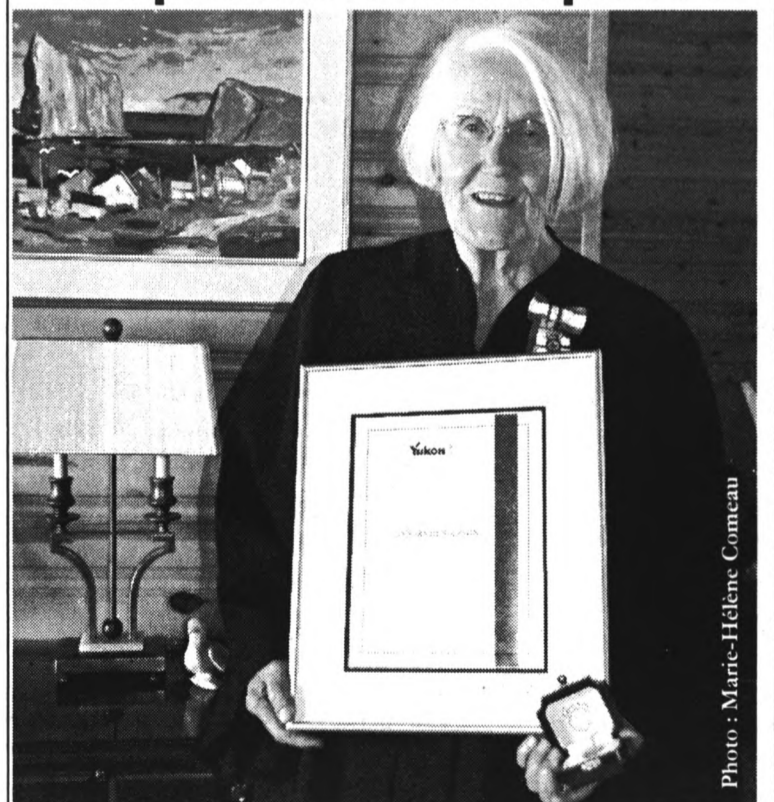


Photo : Marie-Hélène Comeau

Les honneurs étaient au rendez-vous durant les célébrations entourant la fête du Canada pour M^{me} Sandra Henderson. Cette pionnière de l'enseignement du français au Yukon a été décorée du prix du Commissaire pour le service public ainsi que de la médaille du jubilé de diamant de la reine Élisabeth II pour l'ensemble de son œuvre. Cette Franco-Yukonnaise originaire de la Gaspésie, dont le temps ne semble pas avoir d'emprise sur sa force et son dynamisme, est arrivée au territoire en 1981 afin de participer à la mise en place du programme d'immersion française à l'école élémentaire Whitehorse. Quelques années plus tard, en 1984, on la retrouvait occupée à la mise sur pied du programme de français langue maternelle qui s'est transformé par la suite pour devenir l'école française langue première Émilie-Tremblay en 1985. Rappelons que l'année 2011 marquait le 30^e anniversaire de l'enseignement du français immersion au Yukon.

L'enseignement des arts aux aînés

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Dès l'automne, pinceaux, peinture, cire ou laine feutrée prendront d'assaut l'univers des aînés yukonnais. Au total, treize artistes de la coopérative d'artistes *Yukon Artists at Work* offriront des ateliers d'art gratuits aux gens du bel âge, et ce, d'un bout à l'autre du territoire.

« C'est la première fois que notre organisme offre ce type d'activité auprès des aînés du Yukon. Nous sommes impatients de commencer le projet », confie Sally Sheppard, membre de la coopérative et personne-ressource du programme.

Ainsi, tout au long de l'automne et de l'hiver, un total de 234 aînés du territoire recevront de la formation artistique gratuitement en anglais. La formation aura lieu principalement à Whitehorse au Centre Copper Ridge, au Centre Thompson, à Macaulay Lodge, à Arts Underground, ainsi qu'à la coopérative d'artistes. Bien que les activités se concentrent principalement dans la capitale, les gens de Faro ainsi que ceux de Dawson pourront également bénéficier de l'expertise artistique yukonnaise.

« Les artistes devront s'adapter à la condition physique, motrice et mentale de chacun de leur étudiant. Les cours seront composés de six à dix personnes, ce qui devrait faciliter cette démarche », confie Sally Sheppard.

L'adaptation est cruciale dans ce type de projet et Nicole Bauberger en sait quelque chose pour avoir travaillé récemment avec une dame souffrant de la



Photo : Marie-Hélène Comeau

L'artiste yukonnaise Nicole Bauberger animera cet automne des ateliers de peinture encaustique pour les aînés du territoire.

maladie d'Alzheimer.

« C'était la première fois que j'enseignais officiellement à un groupe de personnes âgées, bien que des gens de tous les âges aient toujours participé à mes ateliers », confie-t-elle.

« D'ailleurs, c'est à l'occasion d'un de ces ateliers que j'ai eu la

chance d'enseigner la peinture encaustique à une dame âgée qui était à un stade avancé de la maladie d'Alzheimer. J'ai adapté mon enseignement afin qu'elle puisse participer à la création. La peinture encaustique se fait à l'aide de la cire colorée et d'un séchoir qui

fait fondre cette cire. Alors que je tenais le séchoir, elle a déposé sa main sur la mienne afin de pouvoir guider mon geste. C'était un moment inoubliable et très inspirant pour moi. Je me sentais très privilégiée. Sans cette flexibilité dans mon enseignement, rien n'aurait été

possible », confie Nicole qui fera partie des artistes participants au projet de 25 000 \$ financé par le programme Nouveaux horizons pour les aînés. Ce programme fédéral de subvention appuie les projets dirigés ou proposés par des aînés qui souhaitent avoir une influence positive sur la vie d'autres personnes de leur collectivité.

« Le programme est très populaire au Yukon. L'an dernier, treize projets ont été approuvés au territoire », explique Liette Tremblay, agente de programme pour Service Canada. « Les organismes peuvent faire une demande chaque année pourvu que ce soit un projet différent de ce qui vient d'être offert », souligne-t-elle.

Puisque le terme aîné est devenu avec le temps beaucoup plus inclusif, il est désormais possible d'y accéder dès 55 ans et de participer à ces ateliers de création.

« Notre calendrier n'est même pas encore établi et nous commençons déjà à recevoir des appels de gens qui nous signifient leur intention de participer aux ateliers ou au programme de mentorat de la gestion d'une galerie d'art qui sera également offert dans le cadre de ce projet », explique Sally Sheppard.

Le calendrier des activités devrait être publié au début du mois de septembre. Les gens qui désirent s'inscrire aux nombreux ateliers pourront le faire en se rendant à la coopérative d'artistes Yukon *Artists at Work* située au 120, rue Industrial, à Whitehorse.

L'achat d'une maison... avec un agent francophone, c'est tellement plus facile!

Terence Tait

Agent
49B, Place Waterfront
Whitehorse, YT
Y1A 6V1

- Terence est né ici
- Professionnel
- Jeune
- Dynamique

www.terencetait.ca

867-334-6801

terence_tait@hotmail.com



RE/MAX®



CULTURE À LA PAGE

Présenté
par le secteur
culturel de l'AFY

Votre avis sur les cafés-rencontres

L'année dernière, pour célébrer le **20^e anniversaire** des cafés-rencontres, nous avons offert à chaque café-rencontre des activités culturelles et artistiques de toutes sortes grâce à la contribution financière du Fonds de développement communautaire du gouvernement du Yukon.

Afin de répondre au besoin de la communauté, nous aimerions savoir quelle expérience vous souhaitez avoir aux cafés-rencontres de l'année à venir? Une soirée relaxante, une soirée thématique, une soirée familiale avec animation, un lieu de rencontre tout simplement... En répondant à ce sondage, vous nous aidez à nous préparer pour la rentrée et à offrir un lieu de rencontre hebdomadaire qui répond à vos attentes.

En participant, vous courez la chance de gagner un mois de soupers gratuits! Trois tirages de 4 soupers gratuits auront lieu le mardi 21 août 2012.

Vous pouvez le remplir en ligne ou sur papier et le faire parvenir à l'attention de
Julie Plaisance au Centre de la francophonie :

Site Internet : <http://www.surveymonkey.com/s/99SGVD6>

Adresse postale :
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

SONDAGE

- Depuis combien de temps vivez-vous au Yukon?
Moins d'un an
1 à 4 ans
5 à 10 ans
Plus de 10 ans
Je suis né/née ou j'ai grandi au Yukon
- Quel âge avez-vous?
15-24 ans
25-39 ans
40-64 ans
Plus de 65 ans
- Quelle est votre langue maternelle :
Français
Anglais
Autre (veuillez préciser) :

- À quelle fréquence êtes-vous allé aux cafés-rencontres durant la dernière année?
Toutes les semaines ou presque
Une fois par mois
3-4 fois durant l'année
Jamais
Autre (veuillez préciser) :

5. Sur une échelle de 1 à 4 (1 = mauvais / 4 = excellent),
1 2 3 4

Que pensez-vous de la qualité de la nourriture?

Que pensez-vous du prix des repas (entrée, repas, dessert, thé, café) : 9 \$ membre/10\$ non-membre?

Faites-nous part de vos commentaires et suggestions sur la qualité et le prix des repas :

6. Pour quelle(s) raison(s) allez-vous aux cafés-rencontres?

7. Qu'aimez-vous des cafés-rencontres?

8. Qu'est-ce qui vous déplaît lors des cafés-rencontres?

9. Quels types d'activité aimeriez-vous le plus voir lors des cafés-rencontres? (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

- Aucune activité
Projection de films
Spectacle de musique
Souper-bénéfice
Repas thématique (ex: mexicain)
Diversité dans les activités
Atelier d'art et d'artisanat
Soirée jeux de société
Animation informative
Soirée multiculturelle

Faites-nous part de vos commentaires et suggestions d'activités

10. Saviez-vous que vous pouvez organiser un café-rencontre thématique avec vos amis ou un souper-bénéfice pour amasser des fonds? Si vous connaissez des gens ou des groupes qui pourraient avoir un intérêt, je vous remercie de les nommer ici :

11. Saviez-vous que vous pouvez être bénévoles pour les cafés-rencontres? Si vous connaissez des gens ou des groupes qui pourraient être intéressés à participer à la préparation des repas, au service, à la technique de son, etc., je vous remercie de les nommer ici :

Cinéma



Eh oui, l'Association franco-yukonnaise a reçu un nouveau lot de bons films francophones! Profitez de cette douzaine de films récents pour connaître les nouveaux bijoux du cinéma!

- Tomboy
- Gerry
- Frisson des collines
- Le sens de l'humour
- Marécages
- 2 frogs dans l'Ouest
- Trou story (documentaire)
- À l'origine d'un cri
- La peur de l'eau
- J'ai tué ma mère
- Sur le rythme (jeunesse)
- Coraline (enfants)

Saviez-vous que l'AFY compte plus de 800 films (450 DVD et 360 VHS) dans sa cinémathèque? Profitez-en, vous pouvez louer un film pour une durée d'une semaine pour la modique somme de 2,50 \$.

Gerry

Réalisé par Alain Desrochers, d'après un scénario de Nathalie Petrowski, ce film nous décrit les hauts et les bas de la vie d'un homme, de sa passion, de sa détermination et de sa sensibilité : Gerry Boulet.

Le côté créateur et musicien de Gerry n'est qu'effleuré, pour plutôt mettre en valeur le côté *bum* des drogues, de l'alcool et du sexe. Le film réussit à nous faire entrer dans la peau du personnage principal, joué par Mario Saint-Amant, qui vient nous chercher à différentes étapes de sa vie.

Pour les autres acteurs, le niveau de jeu est plutôt inégal. On apprend pourquoi Gerry a fait carrière en français, alors qu'il ne rêve que d'une carrière américaine; c'est la création d'Offenbach – avec Johnny Gravel (Marc-François Blondin), Willie (Mathieu Lepage) et Denis – et la rencontre avec Pierre Harel (Éric Bruneau) qui imposera ses paroles en français. Certains diront que ce film ne relate pas assez l'histoire de Gerry ou de Offenbach, mais il ne faut pas oublier que ceci est un film et non un docu-

CULTURE

Trou story de Richard Desjarins et Robert Monderie

Mathieu Courchesne

Le documentaire *Trou Story* de Richard Desjarins et Robert Monderie est la cinquième réalisation du duo et cherche à exposer au public les injustices sociales dont sont victimes les habitants sur un territoire convoité pour ses richesses naturelles dans son sol. La parution de ce film tombe à point, au moment où le monde minier est en pleine transformation avec l'arrivée de multinationales étrangères cherchant à tirer profit de la richesse des sous-sols canadiens.

Plusieurs projets importants sont en phase de consultation à ce jour et les décisions que nos gouvernements vont prendre dessineront probablement les lignes directrices de l'avenir du monde minier et auront un impact social très considérable. On n'a qu'à penser au projet de la région Peel au Yukon, le plan Nord du Québec et le fameux projet Osisko de mine d'or à ciel ouvert en Abitibi-Témiscamingue. *Trou Story* vise donc à éveiller l'esprit de la population par rapport à l'impact de l'industrie minière

en dressant un portrait chronologique de l'historique des mines sur la faille de Cadillac, de leur création aux défis actuels.

L'histoire s'articule principalement autour de l'axe des riches veines de minerai chevauchant l'Ontario et le Québec, en plein Bouclier canadien, entre la Baie James et les Grands Lacs. Pour la première moitié du documentaire, la recherche documentaire des réalisateurs est d'une étonnante richesse. On navigue entre les différents vidéos et photographies d'époques qui présentent une partie très importante de l'histoire canadienne et de l'énorme potentiel minier de la région. On y découvre, entre autres, que les mines de nickel de Sudbury jouaient un rôle de premier plan dans les deux Guerres mondiales. Les images sont poignantes. Comme cet extrait de films corporatifs où des veuves et orphelins vivant dans une indigence à pleurer reçoivent des paniers de Noël des minières se donnant bonne conscience. Même effet lorsqu'on montre les cicatrices environnementales de

l'exploitation et qu'on relate le sort réservé aux travailleurs tentant de se syndiquer. Cette portion du film nous permet de mesurer toute la vulnérabilité des gouvernements face aux puissantes compagnies minières; la plupart des lois environnementales du pays ne pouvant s'appliquer aux revendications des compagnies minières qui jouissent d'une législation leur étant propre. Comme le décrit si bien Richard Desjarins : "Il est difficile d'être hors-la-loi quand on est la loi".

L'œil de la caméra se déplace peu à peu vers aujourd'hui, montrant tout ce qui a changé depuis ces pratiques archaïques, mais aussi tout ce qui reste à faire. Le Ministère des Ressources naturelles du Québec s'est d'ailleurs donné comme objectif de "résoudre" le problème des lacs acides (erreurs du passé) de la région de l'Abitibi-Témiscamingue d'ici 2017. La méthode employée consiste à recouvrir ces lacs maintenant asséchés d'une importante couche de résidus miniers composés strictement de débris de roches et d'eau. Cette pâte provenant des minières

actuelles est acheminée vers les lacs via un tuyau et est censée empêcher l'acide sulfurique déposé au fond des lacs d'entrer en contact avec l'oxygène, ce qui permettrait de neutraliser les substances toxiques. Ces nouvelles pratiques représentent une lueur d'espoir pour le gouvernement qui hérite sans cesse de sites contaminés des activités minières, mais les fonds ne sont pas assez suffisants pour mesurer scientifiquement l'efficacité de ce genre de pratique. Un représentant des minières y va d'un commentaire cinglant: "Le Québec est un merveilleux endroit pour l'exploitation minière. Le risque financier est très faible puisqu'on sait que le gouvernement ne va pas changer les règles du jeu". On se demande donc s'il y a vraiment un espoir de voir les choses changer.

Malheureusement, les réalisateurs n'ont pas réussi à bien exposer la problématique entourant le projet controversé des mines d'or Osisko. Les interrogatoires de la population de Malartic manquent de jugement critique. Il aurait été important de bien illus-

trer le processus d'études environnementales, de consultations publiques et d'obtention de permis qui régissent les activités minières actuelles, de plus que les conditions de travail actuelles. Le détail du processus nous aurait permis de bien visualiser les améliorations qui ont été faites dans ce domaine, résultat des années de revendications des syndicats de travailleurs et des groupes environnementaux. On devient un peu perdu dans tous les chiffres, il aurait été préférable de présenter l'information sous forme graphique pour mieux saisir l'importance des mines canadiennes sur un plan international.

Néanmoins, il s'agit d'un documentaire important face aux défis actuels et l'on espère que celui-ci saura attirer l'attention du public sur les opérations minières au pays dans le but d'améliorer les pratiques en donnant plus de pouvoir aux gouvernements et à la population environnante.

Frisson des collines

Pour marquer son retour au cinéma francophone, Richard Roy a concocté un film personnel puisé à même ses souvenirs d'enfance. Le film nous charme par sa sincérité et son envie d'enseigner le cœur du spectateur. *Frisson des collines* est campé dans les années 60, à l'orée de la décennie suivante, et nous raconte la vie d'un garçon de 12 ans qui, ayant perdu son père dans un bête accident de travail, développe une soif de vivre l'amenant à se lancer dans ses propres expériences à l'extérieur du cercle familial; aventures et mauvais coup avec un copain; amourette secrète pour la ravissante maîtresse d'école (Évelyne Brochu); et par-dessus tout, trouver le moyen de se rendre au festival de musique de Woodstock. La relation qu'il développe avec un motard

(Guillaume Lemay-Thivierge) qui le prend sous son aile, un ami de son père, où les deux partagent un amour inconditionnel pour la musique de Jimi Hendrix, est attachante et séduisante. On pourra trouver le tableau cinématographique un peu trop magnifié par le souvenir du passé, mais *Frisson des collines* assume pleinement sa nature de «film pur bonheur» (expression consacrée par l'Office québécois de la langue française en guise de traduction de feel good movie).

Frisson des Collines est une comédie dramatique réalisée par Richard Roy.

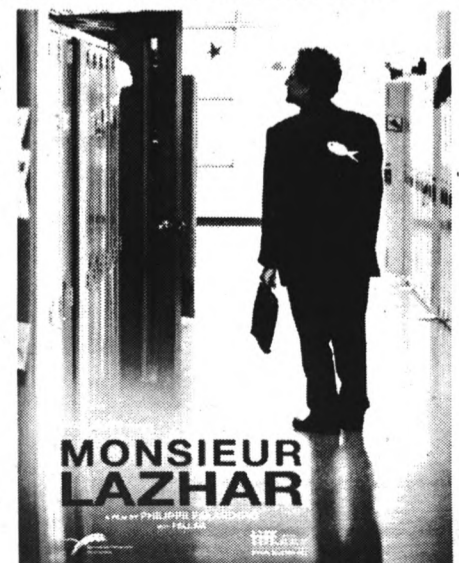
Avec Antoine Pilon, Guillaume Lemay-Thivierge, Évelyne Brochu, Antoine Bertrand. 1 h 43.

Monsieur Lazhar

Monsieur Lazhar a fait fureur non seulement au Québec, mais dans 14 autres pays dont la France, le Japon et l'Australie. Ce chef d'oeuvre présente la vie d'un immigrant algérien, Bachir Lazhar, qui trace son chemin en nouvelle terre québécoise. Il nous montre la dure réalité à laquelle font face les réfugiés politiques, nous parle du fossé culturel omniprésent et relate la vie à l'école actuelle.

Sans le savoir, Bachir se trouve à remplacer une enseignante de 6^e année qui a mis fin à ses jours la semaine précédente. Le drame, qu'on tente de taire tout aussi bien aux jeunes, ne laisse pas les enfants sans perturbation. L'échange entre les enfants et l'homme revêt un caractère aussi salutaire que bouleversant. À travers la parole des enfants, l'auteur aborde des problématiques sociales très concrètes, sans porter de jugement. Falardeau construit d'ailleurs chaque plan avec méticulosité, chaque détail révélant subtilement le contexte psychologique dans lequel évoluent les personnages. L'infinie délicatesse avec laquelle Philippe Falardeau aborde des thèmes graves fait le prix de ce film, qui a gagné de nombreuses récompenses, dont celle du meilleur film canadien au Festival de Toronto et une nomination à l'Oscars du meilleur film en langue étrangère.

Monsieur Lazhar est un drame québécois écrit et réalisé par Philippe Falardeau. Le scénario est une adaptation de la pièce Bachir Lazhar, d'Évelyne de la Chenelière.



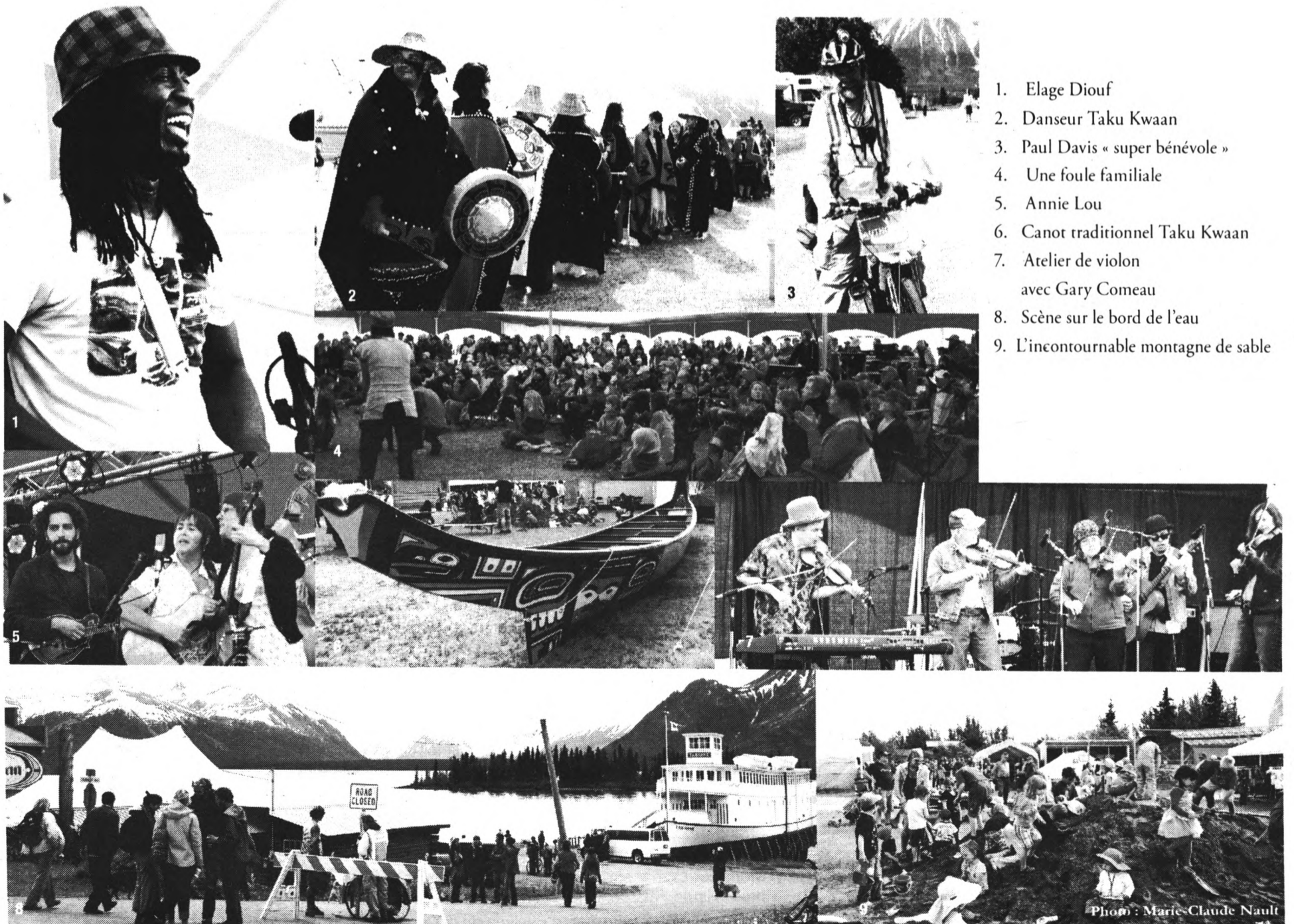
Saint-Jean Baptiste

1. Amber Walker
2. Mad'MoiZèle Giraf
3. Claire Ness & Simon Émard
4. Le public trinque
5. Roch Nadon, Karim Choukri et Maryne Dumaine
6. Marie-Maude Allard (Soir de semaine)
7. Le canapé à roulettes de Philippe Leblond
8. Jesse Whitehead (Fanfare samba-funk)



Photo : Thibaut Rondel

Festival d'art et musique d'Atlin



1. Elage Diouf
2. Danseur Taku Kwaan
3. Paul Davis « super bénévole »
4. Une foule familiale
5. Annie Lou
6. Canot traditionnel Taku Kwaan
7. Atelier de violon avec Gary Comeau
8. Scène sur le bord de l'eau
9. L'incontournable montagne de sable

Photo : Marie-Claude Nault

Festival de musique de Dawson City

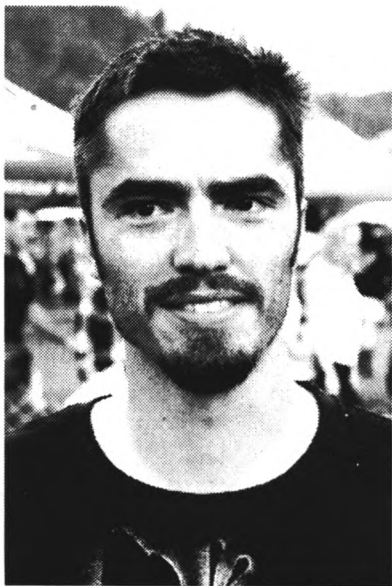
1. April Alierio (Hooded Fang)
2. Kocassale Dioubate (Kunda)
3. Drea
4. Atelier Soul-Funk
5. Du côté de la technique
6. Larry & His Flask
7. Chris Mason
- (The Deep Dark Woods)
8. Aiden Tentrees
9. Le public du chapiteau
10. Blue Hibou
11. L'accordéoniste de Drea
12. Gordie Tentrees
13. Brandon Isaak
14. Larry & His Flask
15. Le danseur de Kunda
16. Atelier Folk
17. Larry & His Flask



Photo : Thibaut Rondel

VOX POP

Et si un artiste vous invitait sur scène...?



Je ne crois pas que j'accepterais l'invitation. Je ne suis pas très doué pour improviser ou performer sur scène! J'ai déjà essayé ce genre de chose et ça n'avait pas vraiment marché!

Adam, 30 ans.



Si on m'entraîne sur scène, je pense que j'irais avec mes poils, et mon message à la foule serait sûrement « Pour le Music Fest... !!! » Je ne sais pas si je veux être une *rock'n roll star* ou juste avoir du fun, mais c'est vrai que le festival est un peu décadent, un peu *rock'n roll*.

Cynthia, 25 ans.



Je ne crois pas que j'accepterais l'invitation. Je ne suis pas très doué pour improviser ou performer sur scène! J'ai déjà essayé ce genre de chose et ça n'avait pas vraiment marché!

Adam, 30 ans.



J'essaierais bien, mais j'échouerais très probablement. Si j'étais sur scène, je tenterais un saut périlleux arrière, qui se terminerai sûrement pas une commotion cérébrale. Mon message au public? « Libre de parier! »

Marshall, 18 ans.

Photo : Thibaut Rondel

Francophonie

Le marché de l'emploi sourit aux francophones à l'extérieur du Québec

PASCALE CASTONGUAY

Les francophones à l'extérieur du Québec et les Canadiens dont la première langue parlée est à la fois le français et l'anglais avaient un taux d'emploi considérablement plus élevé en mars 2012 que le taux d'emploi de la population canadienne en général.

Tirées des tableaux produits par Statistique Canada sur les langues officielles lors de l'*Enquête sur la population active* de mars dernier, ces données indiquent que les francophones du Canada excluant ceux du Québec ont un taux d'emploi de 72,7 %,

alors que le taux d'emploi national se situe à 60,8 %.

D'ailleurs, l'écart se creuse encore davantage entre les Canadiens dont la première langue parlée est le français et l'anglais, toujours en excluant les gens du Québec, qui ont un taux d'emploi de 81,6 %.

Si la composante linguistique ne fait généralement pas partie de l'*Enquête sur la population active*, c'est à la demande du ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences du Canada que ces questions ont été ajoutées lors du sondage de mars 2012. « Une enquête de type éclair permet d'ajouter quatre questions pour obtenir

de l'information. Ce n'est pas un produit standard. Il est possible de répéter cette cueillette de données, mais ce n'est pas prévu », explique le chef des services aux clients de la division de la statistique du travail pour Statistique Canada, Jacques Ouellet.

L'objectif poursuivi par le ministère est « d'évaluer la qualité et l'exactitude des données qui se rattachent aux caractéristiques de la population active dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) », a expliqué par courriel le Bureau des relations avec les médias du ministère des Ressources humaines et du Développement

des compétences du Canada.

Selon ce courriel, « une meilleure compréhension de ces caractéristiques pourrait aider à la mise en œuvre du Fonds d'habilitation pour les CLOSM ». Soulignons que ce Fonds, conçu pour soutenir la vitalité économique des CLOSM, a une enveloppe budgétaire annuelle de 13,8 millions \$.

Bien qu'irrégulière, ce n'est pas la première fois qu'il est question d'inclure un volet traitant des langues officielles dans l'*Enquête sur la population active*. « En 2009, par exemple, le Commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, avait écrit à Don Drummond pour qu'en sa qualité de président du

Comité consultatif sur l'information sur le marché du travail, il encourage RHDCC à ajouter à l'enquête des questions concernant la langue. M. Drummond avait à son tour soulevé la question auprès de Statistique Canada et de RHDCC », est-il précisé dans le courriel.

Pour le moment, il n'est pas possible de consulter ces données sur le site Internet de Statistique Canada, mais elles sont disponibles sur demande. « L'analyse de ces données n'a pas encore été faite, mais elle est en cours. Les conclusions tirées de ces données devraient être prêtes à l'automne », mentionne M. Ouellet.

« Je suis en vacances » : l'art de rédiger des messages d'absence

L'OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE

L'été est maintenant à nos portes et de nombreux Canadiens en profiteront pour prendre des vacances. On a toujours hâte de partir en vacances; pourtant, on attend

souvent à la dernière minute pour enregistrer un message qui indiquera aux personnes qui appelleront pendant cette période qu'on est absent. Mais, à la dernière minute, on ne sait pas très bien quoi dire... et on a hâte de partir! Voici quelques trucs et exemples qui vous ai-

deront à préparer votre message d'absence.

Contenu du message d'absence

Un message d'absence a tout avantage à être concis et sérieux. On s'efforcera d'utiliser un ton de voix accueillant et chaleureux et d'enregistrer le message dans un endroit silencieux.

Le message d'absence doit d'abord confirmer à la personne qui appelle qu'elle est au bon endroit. Pour ce faire, on peut employer l'adverbe ici suivi de notre nom (par exemple : ici Martine Chabot) ou une formule plus complète (par exemple : vous avez bien joint la boîte vocale de Martine Chabot). On évitera d'employer l'anglicisme mon nom est dans ce contexte.

Le message doit ensuite spécifier la durée de l'absence. Vous pouvez indiquer uniquement la date de votre retour (par exemple : je suis en vacances jusqu'au 30 juillet) ou spécifier la date de votre départ et celle de votre retour (par exemple : je suis en vacances du 12 au 30 juillet).

C'est possible que la situation qui amène une personne à vous appeler doive être portée à l'attention de quelqu'un avant votre retour. C'est pourquoi il vaut mieux proposer une solution de rechange à la personne qui vous appelle. Vous pouvez lui suggérer de joindre le secrétariat ou encore un ou une collègue qui s'occupe de vos dossiers pendant vos vacances. Spécifiez le numéro de téléphone et le numéro de poste (et non le numéro d'extension ou de local, termes à éviter dans ce

contexte) que la personne devra composer et, si c'est possible, le nom de la personne à qui elle devra s'adresser. Évitez d'utiliser la formulation assistance immédiate, puisqu'il ne s'agit pas vraiment d'assistance. Vous pouvez toutefois parler d'urgence ou utiliser une formulation plus générale.

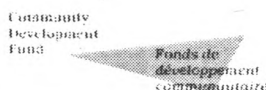
Le message doit également inviter la personne qui appelle à laisser un message. On peut rappeler, à ce moment, la date de notre retour au travail, date à laquelle on prendra nos messages.

L'histoire des francophones du Yukon vous intéresse?

Répondez à notre court sondage avant le 31 août 2012 et courez la chance de gagner une demi-journée de traîneau à chiens pour deux personnes (valeur de 300 \$ offert par Alayuk Adventures, www.alayuk.com).

Visitez le www.afy.yk.ca pour remplir le sondage en ligne ou procurez-vous une copie au Centre de la francophonie.

Votre opinion compte!



Association franco-yukonnaise

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Tél. : (867) 668-2663 Sans frais : 1 866 673-7632 Téléc. : (867) 668-3511
afy@afy.yk.ca www.afy.yk.ca

Glace ou crème glacée?

L'OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE

En Europe, c'est bien avant l'invention de la crème glacée que l'on consomme des glaces. À cette époque, elles ne sont pas à base de crème ou de lait. Elles s'apparentent à un sorbet liquide ou à une boisson glacée. On les nomme glace parce qu'elles contiennent de la glace. C'est

ainsi que l'emploi du terme générique glace s'est généralisé en français d'Europe. En Amérique du Nord, on découvre les délices glacés, dont la crème glacée, par l'intermédiaire de la culture étatsunienne. C'est donc crème glacée, la traduction de *iced cream*, qui s'est imposé dans l'usage. Et, très souvent, ce sont les marques commerciales américaines qui sont utilisées en français.

Science et politique canadienne ne font définitivement pas bon ménage

AGENCE SCIENCE-PRESSE

À la fin du mois dernier, en dépeignant son courrier, Stephen Harper a relevé une lettre signée de la main même de la présidente de la Société royale du Canada. Le premier ministre canadien ne se voyait pas cette fois-ci invité par l'illustre société à participer à la remise annuelle des prestigieux prix de l'Ordre du Canada. Non, il s'agissait plutôt d'une lettre de réprimande.

Dans cette courte lettre, Yolande Grisé exprimait au plus haut dirigeant du pays sa « déception profonde et son regret quant aux récentes réductions budgétaires qui touchent plusieurs ministères et organismes gouvernementaux. » En plus de lui signifier son inquiétude « quant aux conséquences du projet de loi C-38 pour le savoir et la recherche. » Et pour se montrer encore plus persuasive quant aux inquiétantes conséquences de ces coupes, M^{me} Grisé citait trois exemples, dont la fermeture prochaine des installations de la région des lacs expérimentaux, dont la presse canadienne – et internationale – a fait grand écho en mai dernier.

Selon la présidente du plus important regroupement de scientifiques canadiens, dont l'un des objectifs principaux est l'avancement du savoir dans les domaines des arts, des lettres et des sciences, ces réductions pourraient avoir un impact majeur à court et à long terme sur l'innovation et la recherche canadienne.

M^{me} Grisé terminait sa lettre en réitérant au premier ministre son entière disposition – le temps pressait, le projet de loi devant être voté quelques jours plus tard – à s'entretenir sur ce sujet avec lui ou ses représentants.

Un projet de loi controversé

Le projet de loi C-38, auquel faisait référence dans sa lettre la présidente de la Société royale du Canada, est finalement devenu loi le 29 juin.

Alors qu'elle n'en était encore qu'au stade de projet, la loi C-38, en modifiant de nombreuses autres lois touchant notamment la sécurité de la vieillesse, l'immigration et l'environnement, avait déjà soulevé la controverse, partout au Canada.

En tant qu'observateur de la politique scientifique canadienne, le magazine britannique Nature est depuis revenu sur les incidences possibles de cette loi – après avoir traité du bâillonnement des scientifiques fédéraux en février dernier — dans une courte lettre signée de trois chercheurs affiliés à l'Université Simon Fraser en Colombie-Britannique et intitulée « Canada : un triste jour pour l'environnement ». Les auteurs concluent que les tactiques mises de l'avant par le gouvernement canadien par l'entremise de cette nouvelle loi « correspondent à l'intransigeance du Canada dans le dossier des changements climatiques : cette même loi fait de ce pays le premier à s'être retiré de l'Accord de Kyoto. »

Des scientifiques dans la rue

À la suite de l'adoption de la loi C-38, la colère au sein de la communauté scientifique est aussi montée d'un cran. Ces scientifiques, qui osent rarement se prononcer, sont sortis dans la rue à Ottawa le 10 juillet dernier, pour démontrer leur mécontentement de façon plutôt originale : ils ont formé un long cortège funèbre pour dénoncer la mort de la preuve scientifique, imputée au gouvernement conservateur.

L'événement a marqué un grand coup — 2 000 scientifiques ont revêtu pour l'occasion leurs plus beaux habits : leurs sarraus! — et plusieurs médias canadiens — et à l'extérieur du pays — ont couvert la manifestation. Au lendemain de la protestation, le journal britannique *The Guardian* a affirmé que, bien qu'il s'agisse là d'une

préoccupation nationale, les coupes budgétaires mises de l'avant par le gouvernement canadien pourraient avoir des retombées mondiales et que, pour cette raison, les scientifiques canadiens devraient pouvoir bénéficier de l'appui de la communauté internationale.

Une coupe n'attend pas l'autre

Dans la foulée de ces coupes budgétaires, une autre qui touche cette fois-ci les Montréalais vient d'être annoncée. Le gouvernement conservateur faisait récemment savoir que la Biosphère, située au parc Jean-Drapeau à Montréal, changera à la fin de 2013 de vocation.

D'un musée dédié à l'environnement, où se tiennent depuis une quinzaine d'années de nombreuses activités éducatives à l'intention des jeunes écoliers de la région métropolitaine, les installations hébergeront bientôt un centre de météorologie fermé au grand public.

Dans un courriel envoyé au Devoir, Céline Tremblay, conseillère principale en relations avec les médias à Environnement Canada, expliquait « que le ministère s'efforce de mieux concentrer ses ressources sur des activités qui contribuent directement à l'exécution de son mandat, les activités éducatives et de sensibilisation, bien qu'importantes, constituent une priorité de moindre importance. »

Une campagne de sensibilisation contre la fermeture de la Biosphère, orchestrée par l'Association des communicateurs scientifiques et Science pour tous, a été lancée la semaine dernière. Les deux organisations invitent les Montréalais à faire pression auprès du maire de Montréal pour que son administration — les installations de la Biosphère étant louées à Environnement Canada — refuse ce changement de vocation.



MERCI
à toutes les personnes
qui ont participé à
la Foire de la santé
de 2012 pour les
enfants de 5 ans

Merci tout particulièrement aux personnes ou aux organismes suivants :

- Dames du Royal Purple
- YOOP
- Centre d'alphabétisation familiale
- Yukon Literacy Coalition
- Association franco-yukonnaise
- Commission scolaire franco-yukonnaise
- Learning Disabilities Association of Yukon
- Inspecteurs du programme de vérification des sièges d'auto
- Prévention des incendies du Yukon
- Handle with Care Program
- Club Kiwanis
- Centre de santé de Whitehorse, Service de santé dentaire, Service de santé auditive, Services environnementaux, Section de promotion de la santé
- Bénévoles de l'Adventure Room : Tomas Tokic, Erin McBryan, Jenna Wyers, Jenna Peters, Amanda Ulyett

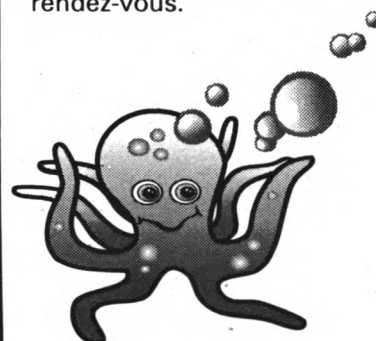
Kiosque sur la prévention des blessures : félicitations aux gagnants du tirage

- Jeudi : Lucas Benoni
- Vendredi : Marcus Joe

Les prix ont été généreusement offerts par les dames de l'organisme Royal Purple

RAPPEL :

Si vous avez un enfant qui entre en maternelle à l'automne, il est important de vous assurer que son dossier de vaccination est à jour. Téléphonnez au Centre de santé de Whitehorse, au 668-8864, afin de prendre rendez-vous ou venez à l'une de nos cliniques sans rendez-vous, à l'intention des enfants, qui ont lieu le premier et troisième samedi de chaque mois, de 10 h à 11 h 30. Vous pouvez également venir à l'une de nos cliniques régulières qui ont lieu du lundi au vendredi, de 13 h à 16 h. Si vous demeurez ailleurs qu'à Whitehorse, communiquez avec le centre de santé de votre localité pour prendre rendez-vous.



Yukon
Santé et Affaires sociales
Centre de santé de Whitehorse

Santé

Faire le pont entre la recherche en santé et la mise en oeuvre des résultats

PASCALE CASTONGUAY

À sa troisième édition, le Forum national de recherche du Consortium national de formation en santé (CNFS) a accueilli une trentaine de participants de plus que lors des deux éditions précédentes pour atteindre 210 personnes inscrites.

La directrice générale de l'organisme, Jocelyne Lalonde, attribue cette augmentation à l'intérêt plus marqué des gens des communautés envers la recherche. « Il y a plus de recherches qui sont faites et il y a des gestionnaires des services de santé qui sont présents », précise-t-elle.

« De plus en plus, les chercheurs vont faire participer les gestionnaires des services de santé dans leur recherche. Ça permet de mieux cibler les besoins des communautés et facilite la mise en œuvre des résultats. »

Améliorer le transfert des connaissances recueillies par la recherche et les gens qui travaillent dans le domaine de la santé était l'un des principaux objectifs de ce



forum. Pour ce faire, des représentants de certains pays de l'Europe étaient de la partie pour partager les meilleures pratiques en place dans leur milieu. « Dans d'autres pays, il y a une structure en place. Il y a une possibilité d'intégrer cette structure ici », remarque M^{me} Lalonde.

Le chargé de cours au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, Boniface Bahi, qui a également participé à la conférence de clôture du deuxième forum du CNFS, a profité de sa présence au 3^e forum pour partager les

résultats de la recherche qu'il a effectuée avec deux autres collègues qui constituaient à identifier ce qui pousse les hôpitaux à offrir des services en français.

Cette étude conduite dans les hôpitaux des quatre coins du pays a permis de répertorier que les facteurs favorisant l'offre de services en français sont à la fois d'ordre externe et interne par rapport à l'établissement. Le contexte juridique, par exemple le cadre légal des politiques publiques, ainsi que les associations professionnelles sont les deux facteurs externes

qui ont un rôle à jouer en ce qui concerne l'offre de services en français. Du côté des facteurs internes, on retrouve la volonté de l'administration en générale, l'attitude des professionnels et la présence d'organismes communautaires qui font du lobbying à cet effet.

Selon M. Bahi, le facteur le plus dominant est celui de la volonté réelle de l'administration. Seul au Nouveau-Brunswick trouve-t-on un contexte juridique contraignant, les autres considèrent que c'est de l'extra que d'offrir des services en français. À son avis l'enjeu de l'offre active mérite d'être mieux connu. « Les gens qui sont servis en français n'atteint pas encore la moyenne qu'on peut espérer », estime-t-il.

« C'est un enjeu majeur qui préoccupe les communautés depuis la crise de l'hôpital Montfort. La santé est un enjeu important pour les gens. Il n'y a que le développement institutionnel qui peut révéler la vitalité des collectivités. »

Celui-ci lance des fleurs à l'Ontario puisqu'une campagne

de publicité a été mise sur pied afin de sensibiliser les gens à l'offre active. « Il faut parfois que des organismes communautaires prennent le devant. Il faut faire de la publicité pour éviter que les gens fassent de l'autocensure et ne demandent pas leurs services en français », soutient M. Bahi.

Pour le moment, un projet pilote est en place à St-Boniface au Manitoba. Les secteurs de l'accueil, de l'urgence et de la gynécologie peuvent compter sur des employés bilingues. « L'administration a un plan pour étendre ses services à l'ensemble de l'hôpital, mais les ressources sont un obstacle. Le potentiel est là », poursuit-il.

Soulignons que ce forum qui a eu lieu à Sudbury, en Ontario, prenait place pour la première fois à l'extérieur d'Ottawa. « C'est important de tenir ce genre de rassemblement dans différents coins de pays. Plusieurs participants ne connaissaient pas du tout la région, donc ça permet en même temps de faire découvrir une communauté francophone », souligne M^{me} Lalonde.

Souvenirs d'été



Photo : Marie-Hélène Comeau

La jeune Dahlia a profité de Pété pour créer son entreprise de limonade qui avait pignon sur rue au marché public Fireweed au centre-ville de Whitehorse.



Photo : Marie-Hélène Comeau

Le programme Livres sur roues de la Yukon Literacy Coalition et du Family Literacy Centre a fait la joie des enfants durant la saison estivale. La coordonnatrice du programme Moira Sauer en a profité pour faire son apparition ici et là en ville pour distribuer des livres tout Pété.

Santé

Un chien dans la maison, moins d'infections pour bébé

ISABELLE BURGUN
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Lorsqu'ils attendent un enfant, de nombreux parents s'interrogent sur la pertinence de garder leur animal de compagnie. Pourtant, ils ne devraient pas s'inquiéter, car le chien pourrait être le meilleur ami de la santé de bébé.

En effet, les animaux de compagnie, et plus particulièrement le chien, protégeraient davantage les bébés des infections, avancent des chercheurs finlandais.

Les chercheurs ont suivi 397 enfants, entre la naissance et leur premier anniversaire, dont certains vivaient avec des chiens et chats. Cette étude révèle que les enfants ayant côtoyé un animal de compagnie seraient en meilleure santé que ceux qui

n'en avaient pas. Ils auraient développé 30 % de moins de symptômes infectieux et la moitié moins d'otites et autres infections d'oreilles.

Les parents, à travers un questionnaire, ont relevé les petits nez qui coulent, les toux, les fièvres, les diarrhées et les infections diverses de leurs enfants. Les propriétaires de chiens ou de chats devaient aussi noter le temps passé par ceux-ci à l'extérieur.

D'emblée, les chercheurs ont remarqué que les bébés des domiciles accueillant des chiens ou des chats recevaient moins d'antibiotiques que leurs amis sans animaux et faisaient aussi moins souvent de fièvre.

Selon les chercheurs, passer au moins 6 heures en compagnie des animaux garantirait aux enfants une bonne protection. « La présence du chien fait mûrir le système

immunitaire du jeune enfant, ce qui permet au bébé de subir de moins fréquentes et de moins longues infections », explique Eija Bergroth, pédiatre affiliée à l'Hôpital universitaire Kuopio, en Finlande et principale auteure de cette étude. Le chien ramènerait plus de poussières et de bactéries de l'extérieur – contrairement au chat qui vit plus souvent dans la maison – ce qui stimulerait davantage le système immunitaire des bébés.

Les enfants en contact avec plusieurs animaux de compagnie pourraient aussi voir diminuer leur risque de développer des allergies contrairement à ceux qui ne sont jamais avec des chats ou des chiens.



l'aurore boréale

Les plus belles photos de l'été

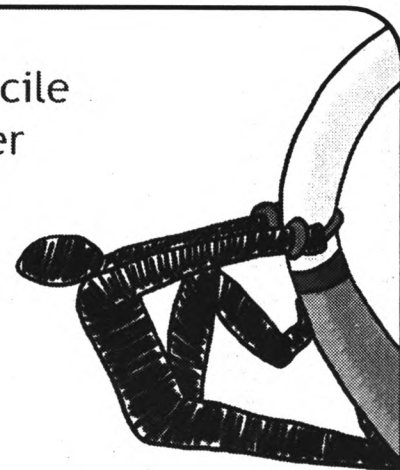


Capturez les moments magiques et partagez-les avec l'Aurore boréale.

Vous pouvez soumettre vos photos de façon électronique (auroredir@afyyk.ca) ou au bureau du journal (302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1)

Les photos soumises seront publiées dans l'édition du 26 septembre. Les lecteurs et lectrices du journal seront invités à voter pour leur photo préférée.

Trouvez-vous difficile d'arrêter de fumer par vous-même?



La solution : obtenir de l'aide

Ligne téléphonique d'aide aux fumeurs

1-877-513-5333
(sans frais et bilingue)

SmokersHelpline.ca

Quitpath

1-866-221-8393
ou 867-667-8393
(pour vous inscrire)

QuitPath.ca

Disponible en anglais seulement

Grâce à un soutien personnalisé et du counseling, vous pouvez augmenter vos chances de réussir à en finir avec la cigarette. Choisissez le genre de moyen qui vous convient le mieux.



Yukon
Santé et Affaires sociales

Souvenirs d'été



Photo : Marie-Hélène Comeau

5 À 7 DE L'AFY

Roseline Gagné-Turcotte y est allée d'un air de Chopin durant l'activité culturelle 5 à 7 organisé durant le mois de juillet par le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise. Le 19 juillet dernier, les artistes présents se sont inspirés du thème de la campagne de prévention contre la violence faite aux femmes «La solution, c'est moi?», une initiative de la Direction de la condition féminine du gouvernement du Yukon pour présenter leurs oeuvres musicales et visuelles. Cet été, près de 25 artistes se sont succédé durant l'événement, au grand plaisir des gens du Yukon et des touristes de passage.

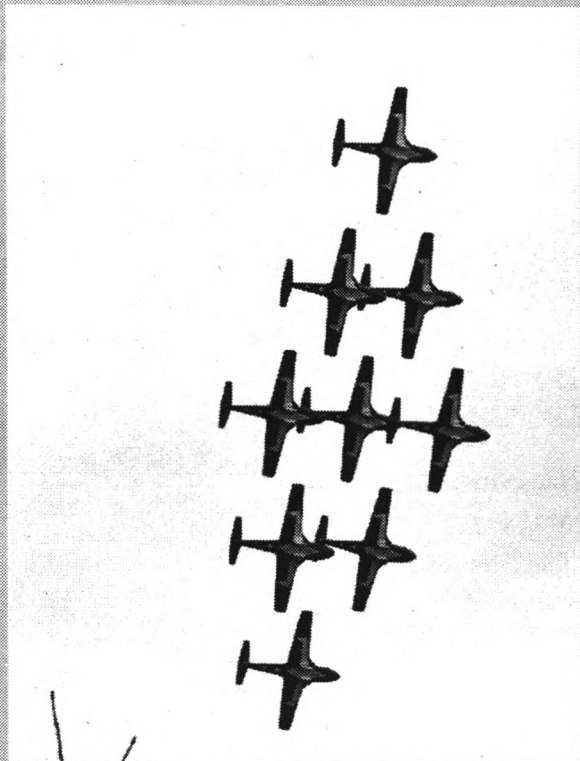


Photo : Danièle Rechstein

Le spectacle aérien qui s'est déroulé à Whitehorse le 25 juillet dernier a séduit petits et grands. Notre photographe en a profité pour croquer quelques photos.



Photo : Marie-Hélène Comeau

La jeune musicienne Emma Berthelot y est allée de quelques coups d'archet au marché Fireweed cet été juste avant de quitter la territoire avec ses parents qui retournaient habiter au Québec.



Photo : Marie-Hélène Comeau

L'été au Yukon, c'est également la saison idéale pour recevoir de la grande visite. Jeannette Majiski en a donc profité pour faire ses valises et se rendre au pays du soleil de minuit visiter sa fille Joyce.



Photo : Marie-Hélène Comeau

Le groupe yukonnais Blue Hibou a joué quelques notes cet été dans le cadre de l'événement Arts in the Park. L'activité qui est toujours aussi populaire été après été se terminera le 10 août avec une grande finale et des activités pour les enfants.

Circumpolaire

Charbon tueur de bisons

CHARLES-ANTOINE BÉLAIR

Cent cinquante-et-un bisons, ce serait le nombre total de carcasses qui ont été retrouvées jusqu'à maintenant dans la région de Fort Providence depuis la semaine dernière.

Le 3 juillet, une équipe de surveillance de la maladie du charbon qui faisait un tour de routine a découvert 128 bisons morts près du lac Mills, à environ 30 kilomètres de la municipalité. Le nombre de carcasses est ensuite passé à 151 alors que 23 autres ont été trouvés le 9 juillet dans la région de Fort Providence, mais aucun autre au lac Mills.

Du nombre, cinq ont été découverts près du chantier du pont du Deh Cho et quatorze près du lac Caen.

L'équipe d'intervention a déjà commencé à disposer des carcasses en les brûlant, pendant que le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles attend les résultats des analyses.

Dès les premiers cas recensés, le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles des Territoires du Nord-Ouest a mis en place le plan d'urgence prévu pour les cas de propagation du bacille du charbon. « Pour les bisons du lac Mills, nous avons fait des tests sur le terrain le 3 juillet et ils se sont révélés positifs à la maladie du charbon, affirme l'agente de communication pour le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, Judy McLinton, mais nous ne pouvons pas le confirmer tant que nous n'obtenons pas les résultats des échantillons envoyés à l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Pour le moment, c'est toujours une épidémie potentielle de la maladie du charbon et nous nous occupons de chaque bison individuellement. »

Séparation des troupeaux

Ce n'est pas la première fois qu'une propagation de la



Photo : Marie-Claude Nault

maladie a lieu aux Territoires du Nord-Ouest, mais au nord du fleuve Mackenzie, c'est seulement la troisième fois depuis 1993 que ce troupeau de bisons est touché.

En 1993, 172 bisons avaient été tués dans cette région, puis plus récemment en 2010, la maladie du charbon avait fait des victimes dans les trois troupeaux de bisons du territoire, dont neuf au nord du fleuve Mackenzie.

Il y a longtemps, les trois troupeaux avaient été séparés pour éviter que les espèces se contaminent les unes les autres.

Ce qu'il est important de savoir, toutefois, c'est que cette mesure préventive n'avait pas été faite pour empêcher la maladie du charbon de se répandre, mais plutôt pour contrôler les cas de tuberculose des bisons du bas de la rivière des Esclaves.

« Les bisons de la région des basses terres de la rivière des Esclaves ainsi que ceux du parc national Wood Buffalo ont la brucellose et la tuberculose, explique Judy McLinton. Les animaux du troupeau de bisons du Mackenzie et du Nahanni n'ont pas ces maladies. Ils peuvent toutefois être contaminés par le bacille du

charbon, donc ils sont tout aussi menacés. »

Bacille du charbon

À la base, le charbon est une bactérie contenue dans le sol. On l'appelle aussi bacille du

charbon.

Lorsque le sol est humide, après la pluie par exemple, et que s'ensuit des températures chaudes, la bactérie libère des spores dans l'air pour se reproduire.

La spore relâchée est toxique pour les animaux, particulièrement les bisons qui grattent le sol et se roulent dans la terre en plus d'inhalant l'air. Ils peuvent ainsi contracter la bactérie rapidement.

La bactérie n'est toutefois pas contagieuse, donc un animal ne peut pas transmettre sa maladie à un autre.

Par contre, un bison qui a le bacille de charbon dans son système aura plusieurs enflures et relâchera des souffles de fatigue de ses narines. Il aura de la difficulté à marcher normalement et mourra dans les 72 heures suivantes.

En raison de leur système digestif acide, les animaux carnivores sont plus résistants à la bactérie, mais n'en sont pas pour autant à l'abri et il en va de même pour les humains, qui peuvent l'attraper en étant en contact avec un animal malade ou avec une carcasse.

Le charbon peut causer des problèmes de peau et des difficultés respiratoires et peut même devenir fatal si l'infection n'est pas traitée avec des antibiotiques.

Un kangourou en ville!



Photo : Marie-Hélène Comeau

Un curieux kangourou boxeur a fait brièvement son apparition sur une sculpture du centre-ville de Whitehorse, au grand plaisir de touristes australiens qui marquaient leur passage de façon originale. Ces derniers n'étaient pourtant pas de passage au Yukon pour des questions de boxe. Ils séjournèrent au territoire dans le cadre du tournoi international féminin de balle rapide qui avait lieu cet été au pays du soleil de minuit.

Environnement

Les vents de la discorde

ISABELLE BURGUN

Le Québec a le vent en poupe avec la prolifération de ses parcs éoliens. D'ici 2015, la province compte en effet multiplier par six ses installations. Mais cet enthousiasme ne fait pas que des heureux...

Les éoliennes tuent de nombreux oiseaux, dont des espèces vulnérables. Les aigles royaux en font partie.

« Les éoliennes et les oiseaux partagent les mêmes couloirs migratoires, à flanc de montagne et aux forts vents », explique Junior Tremblay, biologiste à la direction de la faune terrestre et de l'avifaune et de l'expertise sur la faune et ses habitats du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec.

Elles pourraient être moins meurtrières si leur emplacement

différait du corridor de migration des oiseaux. L'inconvénient, c'est que les aigles royaux préfèrent surfer sur de forts vents lors de leur migration, a découvert l'équipe de chercheurs dont fait partie le jeune biologiste. Moins élevés en altitude que les courants ascendants chauds, ces corridors sont aussi les emplacements privilégiés des bâtisseurs de parcs d'éoliennes.

Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune se livre actuellement à des études d'impact sur l'emplacement des parcs éoliens et un suivi du vol des rapaces.

Pour comprendre le déplacement migratoire des aigles royaux, ils utilisent un système de télémétrie à haute définition. « Nous utilisons la puissance du réseau cellulaire, et non les satellites. Cela nous



permet d'avoir plusieurs données par heure et de retracer plus exactement leurs trajectoires », relève-t-il.

L'aigle royal vulnérable

Classés vulnérables, les aigles royaux (*Aquila chrysaetos*) adaptent leur vol aux changements climatiques. Face à l'augmentation de la vitesse des vents, ils font moins de vol plané sur les courants thermiques et préfèrent diminuer leur altitude.

Ces oiseaux de proie sont également plus distraits lorsqu'ils chassent. Ils ne voient pas les pales des éoliennes lorsqu'ils pointent vers leurs proies provoquant des collisions avec les engins.

Les rapaces, situés au sommet de la chaîne alimentaire, y laissent donc des plumes au grand dam des biologistes

québécois qui tentent de rétablir la petite population de ce rapace, estimé à seulement 2 000 individus pour l'est de l'Amérique du Nord.

Chaque aigle s'avère donc précieux, car il participe au plan de rétablissement de l'espèce entrepris au Québec. « C'est un gros oiseau, mais très discret. On ignore encore beaucoup de choses sur son comportement migratoire. »

Récemment, un groupe de travail sur l'aigle royal de l'Est a été lancé pour mieux connaître cet oiseau rare au vol si particulier mu par ses ailes longues et puissantes.

Il n'est toutefois pas le seul à périr sous les pales : le pygargue à tête blanche et le faucon pèlerin connaissent aussi un taux de mortalité préoccupant.

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931**


Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traineau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

 **Assante**
WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

 **Marigold Physiothérapie**
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

 **Klondike Kate's Cabines & Restaurant**
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE) info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca


 **La Bicicletta Bed & Breakfast**
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Entrée privée
Chambre de bain privée
Internet
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Telephone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.bicidetta.ca

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca

 **Traduction ABC Translation • Angélique Bernard**
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
Tél. : 668-5933 • abernard@northwestel.net.

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com
Takhini River Lodge
Bed and Breakfast

 **Redwood Realty** Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

 **PIONMATIFAT**
ScotiaMcLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com

Scène nationale

Moins de crimes déclarés au Canada en 2011

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Le nombre de crimes déclarés par la police ainsi que l'indice de gravité des crimes déclarés par la police sont en baisse de 6 % en 2011 comparativement à 2010. En baisse depuis 1992, le sommet ayant été atteint en 1991, le taux de criminalité en 2011 est à son plus bas niveau en près de 40 ans.

Selon les données rendues publiques par Statistique Canada le 24 juillet, on remarque respectivement une diminution de 4 %, 8 % et 2 % pour les crimes violents, les crimes contre les biens et les autres infractions au Code criminel rapportés en 2011.

La tendance à la baisse a été observée à l'ensemble du pays, et ce, dans pour la plupart des infractions, notamment les tentatives de meurtres, les voies de fait majeures, les agressions sexuelles, les vols qualifiés, les introductions par effraction et les vols de véhicules à moteur. Toutefois, les homicides, les infractions sexuelles contre les enfants, la pornographie juvénile, le harcèlement criminel, la conduite avec facultés affaiblies ainsi que la plupart des infractions relatives aux drogues ont connu une augmentation au cours de la même période.

Influencé par les augmentations des homicides en Alberta et au Québec, le

taux d'homicides au Canada a bondi de 7 % en 2011 pour atteindre 1,7 homicide pour 100 000 habitants.

Indice de gravité

Les données font état des indices de gravité de la criminalité, tant sur le plan global que spécifiquement pour les crimes violents.

Contrairement au taux de criminalité qui exclut les délits de la route, les infractions relatives aux drogues et les infractions aux autres lois fédérales, ces indices tiennent compte de tous les crimes déclarés lors d'une année. L'indice est le résultat d'une équation combinant le taux d'incarcération et la durée moyenne des peines imposées pour chaque crime déclarés par la police sur un territoire donné. Ainsi, les crimes dont les peines imposées sont les plus sévères font augmenter l'indice alors que les crimes dont les peines sont plus courtes ont peu de poids dans le calcul de l'indice.

Provinces

Si l'Île-du-Prince-Édouard est clairement la province avec le plus faible indice de gravité des crimes violents avec 42, elle glisse au deuxième rang derrière le Nouveau-Brunswick en ce qui a trait à l'indice global de gravité de la criminalité.

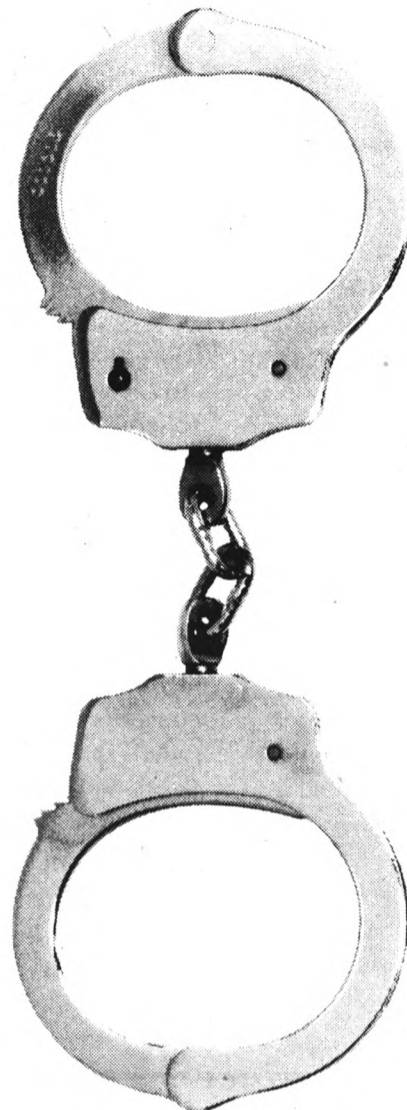
Ce sont respectivement les Territoires du Nord-Ouest et le

Nunavut qui se partagent les indices les plus élevés pour l'indice global de la gravité de la criminalité et l'indice de la gravité des crimes violents. Établi à 342,7, l'indice des Territoires du Nord-Ouest est resté stable entre 2010 et 2011 alors que celui du Nunavut, après une baisse de 8 %, atteint 469,3.

Régions métropolitaines

La région métropolitaine de recensement de Regina est à la tête du classement de l'indice global de gravité de la criminalité en atteignant 124,5. Cet indice qui surpasse l'indice national de 46,9 est quand même en baisse de 6 % comparativement à 2010. C'est la région de Guelph, en Ontario, qui affiche le meilleur indice, soit 47.

En isolant les crimes violents dans cette équation, on constate que ce ne sont pas les mêmes régions qui se distinguent du palmarès. Malgré une augmentation de 4 % comparativement à 2010, c'est la région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières, au Québec, qui a le plus faible indice de gravité des crimes violents, soit 46,2. Quant à Thunder Bay, en Ontario, elle récolte l'indice de gravité des crimes violents le plus élevé des régions métropolitaines répertoriées, et ce, même si elle a connu une baisse de 14 %, son indice se chiffre à 134,5.



Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes

Le conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes reçoit les demandes de financement des groupes ou des organismes qui désirent fournir des services de prévention du crime et d'aide aux victimes à l'échelle locale.

Le Fonds apporte une aide financière aux projets visant à :

- fournir des services d'aide aux victimes d'actes criminels;
- contribuer à réduire la fréquence du crime;
- aborder les causes profondes du comportement criminel;
- prévenir la violence envers les femmes et les enfants;
- diffuser des renseignements sur la prévention du crime et les moyens à prendre pour éviter de devenir une victime;
- fournir des renseignements sur les besoins des victimes et les services offerts à ces personnes.

On peut obtenir le formulaire de demande au ministère de la Justice et dans tous les bureaux des agents territoriaux du Yukon. On peut également le télécharger à partir du site Web suivant : www.funding.gov.yk.ca.

La date limite de présentation est le 1^{er} septembre 2012.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Janet Constable-Rushant au 867-667-5492. À l'extérieur de Whitehorse, composez le 1-800-661-0408, poste 5492.



VOUS AVEZ DES LÉGUMES?

SÈME UN RANG, RÉCOLTE UN RANG

N'oubliez pas de faire don de vos légumes en surplus à la banque alimentaire de Whitehorse.

Tous les produits maraîchers frais, peu importe la quantité, sont les bienvenus. Votre potager peut contribuer à nourrir des personnes dans le besoin!

Renseignements pour la livraison des denrées

Banque alimentaire de Whitehorse
306, rue Alexander

Lun., mer. et ven. : 9 h – 12 h et 13 h – 16 h
Mar. et jeu. : 9 h – 10 h et 14 h – 15 h

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à la banque alimentaire de Whitehorse au 393-BANK (2265).



Food Bank Society
of Whitehorse
Banque alimentaire
Mâk'âts' à dâle yu



Sport

Jeux paralympiques 2012 : état des forces en présence

JEAN-ÉTIENNE SHEEHY

OTTAWA - Le compte à rebours est bel et bien entamé pour les athlètes qui participeront aux Jeux paralympiques de Londres. En attendant le dévoilement officiel de la délégation canadienne en août, l'équipe qui représentera le pays lors de ce grand rendez-vous sportif commence à prendre forme, en vue des compétitions qui auront lieu du 29 août au 9 septembre, dans la capitale anglaise.

Plus de 100 athlètes canadiens ont obtenu leur laissez-passer dans 10 des 21 sports inscrits à l'horaire des épreuves sportives. L'équipe nationale allie le sang neuf des nouveaux venus à l'expérience des vétérans. Médaillée d'argent aux jeux paralympiques de Pékin en 2008, l'équipe de basketball en fauteuil roulant masculin incarne bien cette philosophie.

Parmi les joueurs, David Durepos participera à ses cinquième Jeux paralympiques. L'athlète originaire de Fredericton au Nouveau-Brunswick tentera de compléter son palmarès de deux médailles d'or et une médaille de bronze. Porte-drapeau du Canada lors des cérémonies d'ouverture des Jeux parapanaméricains de 2011, David Durepos sera accompagné par huit membres de l'équipe qui a mené le Canada sur le podium en 2008.

L'équipe nationale de basketball en fauteuil roulant féminine, cinquième aux Jeux de Pékin, affichera plusieurs nouveaux visages, dont la cadette de l'équipe, Maude Jacques. Quant à elle, Kendra Ohama en sera à ses cinquième jeux paralympiques. L'Albertaine tentera d'ajouter une autre distinction à une brillante carrière paralympique avec son palmarès de trois



médailles d'or et une médaille de bronze.

Plusieurs espoirs seront à surveiller lors des compétitions de natation. La nageuse Valérie Grand'Maison pourrait fort bien répéter son exploit des Jeux de Pékin : trois médailles d'or, deux médailles d'argent et une médaille de bronze. La détentrice de cinq records du monde participera à ses deuxième Jeux paralympiques.

À sa quatrième participation, Benoît Huot tentera de compléter deux saisons exceptionnelles de natation, en visant le haut du podium.

En athlétisme, cinq des dix médaillés canadiens lors des compétitions de 2008 seront des Jeux de Londres. La spécialiste de course en fauteuil roulant, Diane Roy, participera à ses cinquième Jeux paralympiques. L'athlète tentera

de panser une plaie ouverte depuis quatre ans, où sa victoire en finale du 5 000 mètres a été annulée, après un carambolage lors de l'épreuve. La course a été reprise, Diane Roy a terminé deuxième.

Mentionnons qu'aucun athlète au pays n'a été en mesure de se qualifier en tennis de table, volleyball assis, football à cinq, football à sept et en dynamophilie.

L'objectif de l'équipe canadienne est de terminer parmi les huit premiers au classement par nombre de médailles d'or. Rappelons qu'en 2008, à Pékin, l'équipe a terminé septième au classement général avec une récolte de 19 médailles d'or, 10 médailles d'argent et 21 médailles de bronze. Plus de 4 200 athlètes originaires de 160 pays sont attendus à Londres dans le cadre des compétitions paralympiques.

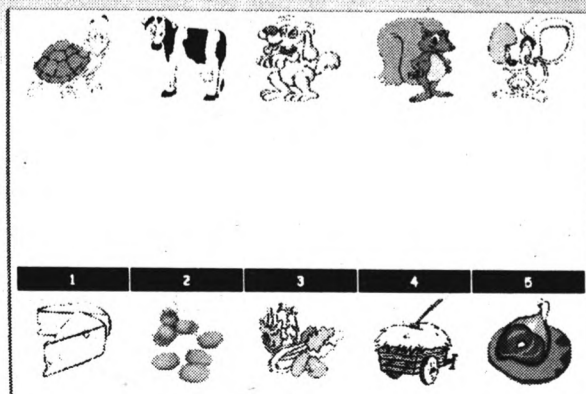
Blague

Quel est le comble de la chef ?
- C'est de se faire mettre à la porte

Quel est le comble de l'électricien ?
- Avoir des ampoules aux mains

Quel est le comble d'un coq ?
- C'est d'avoir la chair de poule.

Qui mange quoi ?

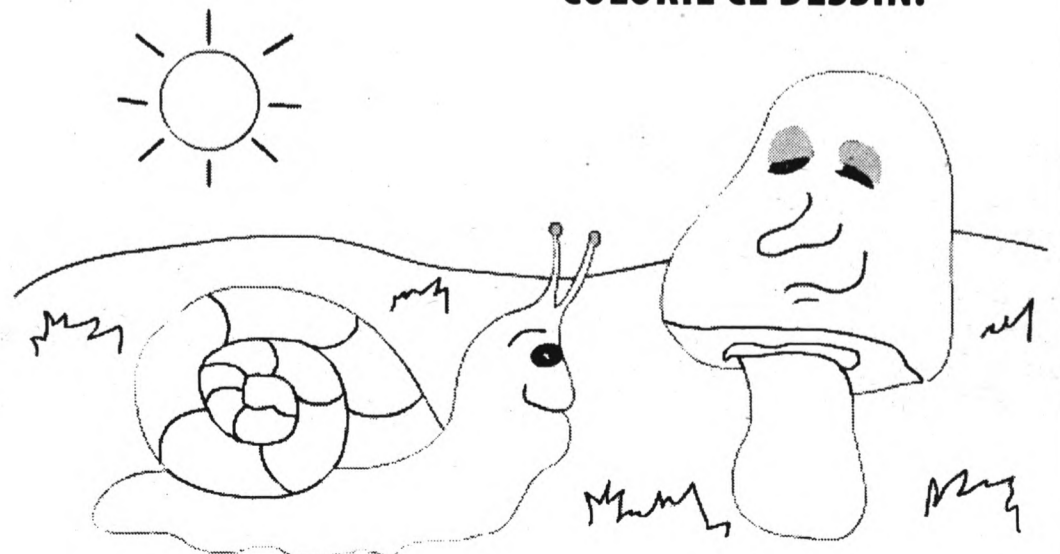


Jeux et énigmes

Trouvez l'intrus!



COLORIE CE DESSIN!



Sport

Le Yukon s'ouvre à la crosse

THIBAUT RONDEL

Du 23 au 27 juillet, le terrain omnisports du Centre des jeux du Canada a accueilli plus d'une trentaine de jeunes Yukonnais venus suivre un camp d'été spécialement dédié à l'apprentissage de la crosse. Inventée par la nation iroquoise il y a plusieurs centaines d'années, cette discipline sportive a pour ambition de s'imposer au territoire, comme en attestent les efforts déployés en ce sens par le Yukon Aboriginal Sport Circle (YASC). « Un des mandats du YASC vise à développer la crosse au Yukon, nous avons du financement pour cela », explique le directeur général de l'organisme, Gaël Marchand. « Nous avons ainsi pu mettre ce camp en place et faire venir des entraîneurs. »

Des entraîneurs chevronnés

Afin de réaliser ses objectifs, le YASC s'est effectivement adjoint les services de deux formateurs et joueurs de crosse aguerris originaires de Colombie-Britannique. Joueurs de très longue date, Terry Mosdell et Nathan Wilson ont tout d'abord formé une dizaine d'entraîneurs au Yukon, avant d'initier les enfants aux fondamentaux de la crosse lors du camp d'été. « On leur enseigne les premières bases : comment ramasser la balle, comment courir avec, comment faire une passe », explique Terry Mosdell, vice-président et responsable du développement de l'Association de crosse de C.-B. (BCLA). « On essaie de les emmener vers la compréhension du jeu et de ses stratégies, et vers les différentes compétences techniques et les fonctions qu'ils ont besoin d'avoir pour réussir à jouer un match de box lacrosse. » (NDLR : la crosse en enclos, ou box lacrosse, se joue à l'intérieur, par opposition à la crosse au champ, ou field lacrosse, qui se joue à l'extérieur).

La formation s'est terminée vendredi dernier par un match



Photo : Thibaut Rondel.

Terry Mosdell a initié une trentaine de jeunes Yukonnais à la crosse, au cours d'un camp d'été dédié au sport autochtone.

de crosse organisé dans les règles de l'art, afin de mettre en pratique tous les acquis de la semaine. « En jouant un vrai match, avec des arbitres, des gardiens, et en appliquant toutes les règles, les jeunes ont une idée plus concrète de la façon dont se déroule une partie de crosse », indique Nathan Wilson.

Une équipe pour les Jeux autochtones

Derrière la mise en place de ce camp d'été se cache l'ambition de créer une équipe de compétition. « Le but est d'essayer de monter une ligue assez rapidement, afin de pouvoir présenter des équipes de crosse lors des Jeux autochtones qui auront lieu à Regina en 2014 », reconnaît Gaël Marchand.

Les entraîneurs souhaiteraient également beaucoup voir la crosse se populariser et devenir une discipline de compétition au Yukon. « Une partie de mon rôle à BCLA est d'aider à

développer la crosse aussi bien en C.-B. que dans les autres provinces et territoires. Je voyage donc beaucoup, surtout dans l'Ouest », explique Terry Mosdell. « J'ai quelques membres de ma famille originaires du Yukon qui m'ont vu jouer un match de crosse », confie, quant à lui, Nathan Wilson. « Ils étaient fascinés par la façon dont le jeu se déroule et à quoi il ressemble. C'est très similaire au hockey, et comme beaucoup d'entre eux aiment ce sport, ça facilite la transition. »

Hockey, crosse : même combat

Étant donné que le territoire ne compte pour le moment aucun club de crosse, le Yukon Aboriginal Sport Circle a justement choisi de jouer sur les grandes similarités qui existent entre la crosse et le hockey sur glace pour recruter des jeunes. Les effectifs se composent en effet pour moitié de recrues issues de l'Association Whitehorse Minor Hockey. « On

développe la crosse en créant des partenariats avec le hockey », indique Gaël Marchand. « C'est un sport qui est très proche, et partout au Canada, ça se passe souvent comme ça. »

La crosse étant à l'origine un sport autochtone, YASC est allé recruter le reste de l'équipe du côté du camp d'été Kwanlin Dun. L'organisme ira par la suite démarcher les écoles et les communautés afin de promouvoir la discipline. Dès septembre, 5 heures seront d'ailleurs réservées à la pratique de la crosse au Centre des jeux du Canada. « Nous avons tout l'équipement à prêter aux gens », précise Gaël Marchand.

L'équipe de hockey féminine entraînée par Louis Bouchard sera également de la partie, puisque les joueuses se mettront dorénavant aussi à la crosse, à raison d'un entraînement par semaine. « Elles seront compétitives rapidement, ça va aller assez vite », promet Gaël Marchand.

Courir le 100 mètres en 9 secondes?



AGENCE SCIENCE-PRESSE

À l'approche des Jeux olympiques, de nombreux amateurs de sport sont impatients de voir ce que nous réservera le 100 mètres, l'épreuve reine de la course à pied. Un sprinter réussira-t-il à fracasser le record de 9,58 secondes que détient le Jamaïcain Usain Bolt depuis 2009? Celui-ci aurait-il atteint la limite des capacités humaines? Même les experts se perdent en conjectures! Avant l'exploit de Bolt, un mathématicien avait établi ce temps limite à 9,44 secondes

et estime maintenant qu'il faut revoir cette donnée à la baisse. Selon Peter Weyand, un chercheur féru de course à pied, la vitesse des sprinters au 100 mètres dépend principalement de la force que leurs pieds exercent sur le sol à chaque foulée. Pour le commun des mortels, cette dernière équivaut à peu près au double de son poids. Dans le cas de Bolt, elle atteint environ 400 kg, soit 2,5 fois son poids. Comment augmenter cette force? D'après les simulations par ordinateur effectuées par le chercheur Marcus Pandy, les coureurs pourraient y arriver en musclant davantage leurs mollets. M. Weyand croit qu'il faudra cinq à dix ans avant de déterminer quel est le temps minimum pour courir le 100 mètres. D'ici là, le mieux est encore de surveiller les performances des coureurs lors des prochains J.O.!

Emplois

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?



Service d'orientation
et de formation des adultes

Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.



CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

on passe le mot

APF

Association de la
presse francophone

OFFRE
D'EMPLOI

Direction des communications et des partenariats

De concert avec la direction générale, cette personne voit à l'avancement des enjeux découlant de la planification stratégique de l'Association de la presse francophone (APF).

Responsabilités en communication

- Développer un plan de communication pour l'association
- Assurer la promotion de l'image de marque de l'APF et de la «presse francophone» au niveau pancanadien
- Relations avec les médias : rédaction de communiqués, dossiers de presse, etc.
- Réaliser des supports de communication et d'information de l'APF (trousses de promotion de l'APF, produits promotionnels, rapport annuel, etc.)
- Assurer le développement du site Web de l'APF et une présence sur les médias sociaux, etc.
- Appuyer la direction générale dans les activités de démarchage politique pour la presse francophone en milieu minoritaire
- Rédiger des mémoires, des notes de breffage, des discours, etc.

Responsabilités en partenariats et gestion de projets

- Coordination des activités d'autofinancement de l'APF
- Négociation et gestion de partenariats avec divers organismes
- Gestion des projets spéciaux, rédaction de rapports d'activités, etc.

Profil du candidat recherché

- une formation académique pertinente
- deux ans d'expérience à travailler dans un domaine connexe
- une bonne maîtrise du français et de l'anglais, écrit et parlé
- une bonne connaissance de la francophonie canadienne et de ses enjeux
- avoir démontré la capacité de gérer plusieurs mandats
- avoir de bonnes aptitudes en relations interpersonnelles
- être disponible pour se déplacer occasionnellement

Rémunération : 45 500\$ à 52 800\$

Contrat à temps plein

Entrée en fonction : mi-septembre 2012

Lieu de travail : Ottawa (Ontario)

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de motivation au plus tard le vendredi 17 août 2012 à :

Francis Potié, Directeur général
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Courriel : dg@apf.ca

Joignez une équipe dynamique!

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
D'INSTRUCTEURS ET D'INSTRUCTRICES POUR OFFRIR DES
COURS DE FRANÇAIS LANGUE SECONDE AUX ADULTES

Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire et avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités écrites, orales, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins et les demandes des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les compétences en français langue seconde des apprenants et apprenantes.

Durée du contrat

Du 17 septembre au 17 décembre 2012 (session d'automne).

Possibilité de renouvellement pour la session d'hiver 2013.

Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en fin de journée ou en soirée.

Honoraires : 27 \$ de l'heure.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.
Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation en français, au plus tard le
mardi 21 août 2012 avant 17 h, à l'attention de :



AFY- Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télec. : 867 668-3511
Courriel : ressourceshumaines@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca

Canada

Joignez une équipe dynamique!

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
D'UN AGENT OU D'UNE AGENTE DE COMMUNICATION
ET RELATIONS COMMUNAUTAIRES

Description des tâches

- Conceptualiser et rédiger les outils de communication.
- Assurer la promotion des activités.
- Coordonner les campagnes de recrutement des membres.
- Alimenter le contenu du site Web.
- Gérer la page Facebook AFY.Yukon.
- Réviser des textes et corriger des épreuves.
- Planifier et coordonner des projets et événements en concertation avec les groupes francophones et autres partenaires.

Profil

- Diplôme en communication, marketing, relations publiques ou formation supérieure en gestion d'événements ou équivalence.
- Minimum de deux années d'expérience reliées à l'emploi.
- Excellente communication orale et écrite en français et en anglais.
- Créativité, minutie, autonomie et polyvalence.
- Excellente capacité à gérer le stress et à travailler en équipe.
- Connaissance des communautés minoritaires francophones un atout.
- Connaissance de InDesign un atout.

Une description des tâches détaillée est disponible sur demande.

Début du contrat

4 septembre 2012.

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.
Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation en français, au plus tard le
mercredi 8 août 2012 avant 17 h, à l'attention de :



AFY- Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télec. : (867) 668-3511
Courriel : ressourceshumaines@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca

Canada

Embrassez le messenger!

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Une entreprise de Singapour a mis au point un gadget capable de transmettre les baisers par Internet. Baptisé Kissenger, il ressemble à un gros œuf de Pâques muni de lèvres protubérantes en plastique souple. Dotées de capteurs de pression, ces lèvres reproduisent les mouvements caractéristiques d'un bisou. L'inventeur du Kissenger espère que son bidule favorisera le rapprochement entre les amoureux vivant à distance. Quand un des partenaires embrasse son Kissenger, l'autre perçoit ce bécot, en temps réel, en posant son propre Kissenger sur sa joue ou sur sa bouche. Romantique, n'est-ce pas?

Des seiches travesties

(Agence Science-Press) — Des chercheurs australiens ont été témoin d'un comportement étrange chez une espèce de seiche dont le mâle est zébré et la femelle tachetée. Quand un mâle se retrouve en présence d'une femelle et d'un autre mâle — un rival potentiel — il se place entre eux pour présenter à chacun un aspect distinct. À la femelle, il montre ses séduisantes zébrures et au mâle, de vulgaires taches. Ce faisant, il peut courtiser et même féconder la femelle sans que son compétiteur ne s'interpose. Par contre, lorsque plusieurs mâles sont à proximité, le casanova ne prend pas la peine de se « travestir », sans doute parce qu'il ne peut pas présenter à tous, son flanc tacheté...

Des dents révélatrices

Les paléontologues devraient être reconnaissants aux hommes de Néandertal de ne pas s'être brossés les dents. En effet, ils en ont appris beaucoup sur leur diète en examinant le tartre recouvrant les dents d'un Néandertalien datant de 50 000 ans. Constatant que le tartre renfermait des substances contenues dans la fumée, en l'occurrence des phénols et des hydrocarbures aromatiques, les scientifiques ont pu conclure que cet hominidé consommait

La musique, la natation et les tapis de prière

des aliments cuits sur des feux de bois. De plus, l'analyse du tartre a montré un faible contenu en lipides et en protéines, ce qui révèle une alimentation pauvre en viande. Finalement, les chercheurs y ont découvert des substances amères sans aucune valeur nutritive provenant de la camomille et de l'achillée millefeuille, deux plantes aux propriétés médicinales. Les experts ne sont pas surpris outre mesure de cette découverte, puisque plusieurs primates, tels les babouins et les chimpanzés, absorbent des plantes riches en composés médicamenteux pour soigner certains maux. Mais c'est la première fois qu'une recherche fournit une preuve directe de l'existence de ce comportement chez des hommes préhistoriques.

Le poids du réseau social

Bien que certaines personnes tentent de paraître plus minces en se tenant avec des amis plus « enrobés » qu'elles, une étude américaine conseille plutôt aux gens qui désirent maigrir de fréquenter des individus plus minces qu'eux. Selon cette recherche, menée sur des étudiants présentant un surpoids, les sujets qui ont des amis plus maigres qu'eux auraient 40 % de chances de perdre du poids au cours des 12 mois suivants, et 27 % de chances d'en gagner. Quant aux jeunes préférant la compagnie d'amis obèses, ils auraient 56 % de chances d'engraisser au cours de l'année suivante, mais seulement 15 % de chances de maigrir. Cette étude poussera-t-elle certaines personnes à ajouter le « format » à leur liste de critères de sélection d'amis?

J'utilise mon journal communautaire et ça rapporte!

Tapis de prière high-tech

Le designer britannique, Soner Ozneç, n'a pas peur de marier technologie et tradition. Il a inventé un tapis de prière dont les motifs s'illuminent lorsqu'il est orienté vers La Mecque. Le secret de l'EL Sajjadah (EL pour « électroluminescent » et Sajjadah qui signifie « tapis de prière » en arabe) réside dans sa boussole numérique intégrée. D'allure moderne, ses motifs verts — la couleur de l'Islam — font référence à divers symboles religieux traditionnels représentant, entre autres, le Ciel, l'Enfer et la Mosquée bleue d'Istanbul. En plus d'être fonctionnel, c'est un objet décoratif conçu pour être accroché au mur; il peut même servir de veilleuse! De prestigieux musées situés en Turquie, au Koweït, en Australie, au Royaume-Uni, en Corée du Sud, au Japon et aux États-Unis ont ajouté cet objet inusité à leur collection. Quant aux particuliers qui désirent s'en procurer un, ils doivent faire un don minimal de 500 \$ sur le site Internet de l'inventeur. Considérant les 1,6 milliards de musulmans à travers le monde, il existe un bon potentiel de vente...

Nager avec style... et efficacité

Lors des prochains Jeux olympiques, la majorité des participants aux épreuves de crawl préconiseront la technique classique qui consiste à utiliser ses bras comme des pagaies. Toutefois, quelques irréductibles préféreront la technique « en hélice » caractérisée par des mouvements de bras en « s ». Pour déterminer la technique la plus efficace, des chercheurs de l'Université John Hopkins ont effectué des tests poussés d'hydrodynamisme. À partir d'enregistrements vidéos, ils ont créé des animations informatiques et simulé l'écoulement de l'eau autour des nageurs. Ces simulations, qui ont exigé des milliers d'heures de travail, ont prouvé que la technique classique peut être 20 % plus efficace que l'autre. Voilà qui peut faire la différence entre gagner une médaille et rentrer bredouille... Est-ce à dire que tous les nageurs devraient pratiquer le crawl classique? Non, rétorquent les spécialistes, car certains athlètes maîtrisent extrêmement bien la technique « en hélice ». Bref, quand vient le temps de prédire les vainqueurs, il ne faut pas se fier à 100 % à l'analyse scientifique.

La musique pour s'éveiller du coma?

De temps à autre, des médecins rapportent des cas de patients comateux ayant repris conscience après avoir écouté de la musique familière. Plutôt que de crier au miracle, Fabien Perrin et son équipe ont tenté d'expliquer le phénomène scientifiquement. Ils ont fait écouter à des sujets comateux de la musique qu'ils connaissaient, avant de leur faire entendre une série de prénoms, y compris le leur. (Une étude antérieure a démontré que le cerveau des patients comateux réagit lorsque ceux-ci entendent leur prénom). Au lieu de musique, l'autre groupe a entendu une série de sons. En analysant l'électroencéphalogramme des sujets, les chercheurs ont

constaté que le cerveau du premier groupe réagissait presque aussi fortement à leur prénom que le groupe-témoin composé de sujets en santé. Selon Perrin, lorsqu'un patient en état végétatif entend une pièce musicale qu'il apprécie, cela provoque chez lui une émotion positive susceptible de réactiver ses fonctions mentales. Récemment, les journaux ont rapporté deux cas étonnants. En Angleterre, une fillette de sept ans est sortie du coma pendant que sa mère lui fredonnait une de ses chansons favorites. Quant à Robin Gibb (ex-chanteur du groupe les Bee Gees), il a émergé du coma pendant que sa famille chantait un de ses airs préférés. L'histoire ne précise pas s'il s'agissait de « Stayin' Alive », un des grands succès des Bee Gees...

 Citizenship and Immigration Canada / Citoyenneté et Immigration Canada

Possibilité de financement Citoyenneté et Immigration Canada Bureau régional de l'Ouest Appel de propositions

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) invite les personnes ou les groupes intéressés à soumettre des propositions pour l'exécution de programmes d'établissement et la prestation de services connexes.

La priorité sera accordée aux activités et aux projets qui offrent de l'aide à l'établissement destinée aux enfants immigrants et à leurs familles dans le milieu scolaire.

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements et de l'information sur les exigences en consultant le site <http://integration-net.ca> ou par courriel au BCY-RFP-Yukon@cic.gc.ca

La date limite pour soumettre vos propositions est le lundi 20 août 2012.

Canada

Offre d'emploi

ADJOINT(E) À LA DIRECTION



Partenariat
communauté
en santé (PCS)

Le Partenariat communauté en santé (PCS) est présentement à la recherche d'un ou une adjoint-e à la direction pour appuyer le travail de la directrice du réseau.

Profil recherché :

- Excellente connaissance du français écrit et parlé
- Excellentes connaissances de l'anglais écrit et parlé
- Formation en informatique et bureautiques
- Excellentes compétences en relations interpersonnelles
- Expérience de travail d'équipe
- Expérience de travail avec le public
- Expérience en gestion de projet, un atout
- Connaissance du milieu de la santé, un atout
- Connaissance de la francophonie en milieu minoritaire, un atout
- Connaissance du milieu communautaire, un atout
- Dynamisme, autonomie, professionnalisme
- La personne embauchée doit être prête à endosser la vision et les valeurs du PCS ainsi que celles du groupe Les EssentiElles

Description de tâches :

- Faire la promotion des activités du PCS incluant la mise à jour du site Web
- Collaborer à la rédaction /révision des outils de communication (page santé, bulletin etc)
- Collaborer au développement et mise en œuvre de la programmation
- Prendre en charge l'organisation logistique des rencontres en santé
- Rédiger les procès-verbaux de rencontres
- Appuyer la directrice dans son travail quotidien

Conditions de travail :

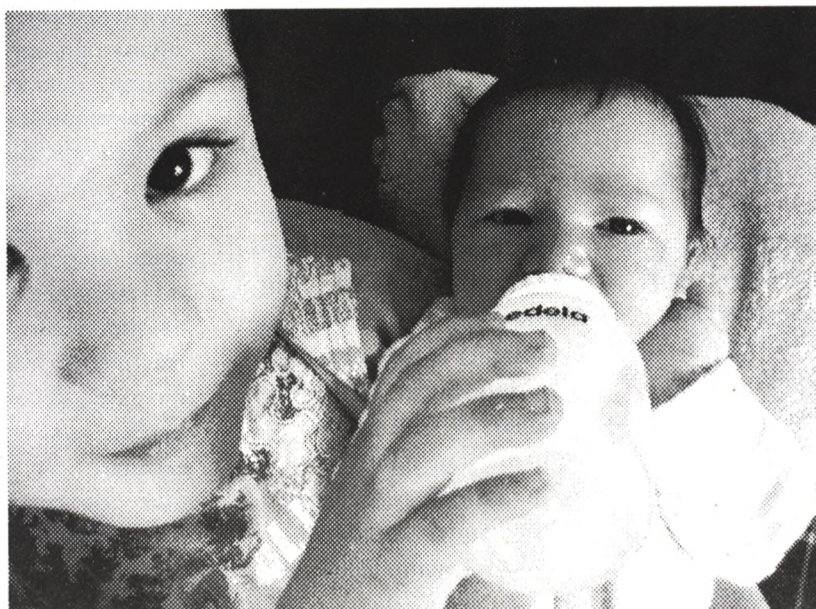
- Temps partiel à raison de 15h/semaine
- Entrée en fonction : 1^{er} septembre 2012
- Salaire : entre 20-23\$/h selon les compétences

Faites parvenir votre cv et lettre de présentation au plus tard le 15 août 2012, 17h (heure du Pacifique) à l'attention de :

Sandra St-Laurent, directrice
Partenariat communauté en santé
302 rue Strickland, bureau 800
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Tél. (867) 668-2663 poste 800 ou pcsyukon@francosante.ca

LES RAPIDES IN
CHEVAL BLANC



Félicitations à Julie Plourde, ex-Yukonnaise qui vit à Edmonton, qui a donné naissance à une petite fille au milieu du mois de juin. Mathilde Isabelle se fait bien dorloter par son frère Benjamin qui prend son rôle très au sérieux.

Le secteur culturel tient à remercier chaleureusement Stéphane Gatién pour sa DÉLICIEUSE attention! Merci Stéphane!!! » Merci, même si ça passe en août, c'est très bien quand même! Ce régal chocolaté mérite bien un remerciement public!!

Un peu de couleur peut apporter beaucoup de bonheur! Pour souligner ses 10 années de travail à l'Association franco-yukonnaise, Hannah Engasser a eu droit à

un cadeau coloré! Son bureau de travail a troqué sa couleur beige pour le turquoise, au grand plaisir de la dame.

Le 30^e anniversaire de naissance d'Émilie Poitras a été souligné avec éclat! Son copain Yves Pelletier lui avait préparé une belle surprise pour l'occasion. Quelle ne fut pas la surprise de la fêtée de voir arriver sa bonne amie du Québec! Samie a pu ainsi lui offrir ses meilleurs vœux en personne.

Les départs ont commencé à sonner pour plusieurs Franco-Yukonnais. Bonne route à la famille Lesage-Turbide (Christian, Marie-Claude, Xavier, Misa et Alizée) qui ont quitté le territoire le temps de suivre une formation dans l'Est.

Bonne route également à Martin Poirier qui a quitté le territoire le temps de suivre cette fois-ci une formation en massothérapie en Thaïlande.

Un Franco-Yukonnais a récemment eu très peur en constatant durant son récent passage à Dawson que son automobile n'était plus garée à l'endroit où il se souvenait l'avoir garée. Ce n'est qu'une fois les policiers des lieux mobilisés que le héros de l'histoire, en se promenant dans le voisinage a retrouvé à sa grande joie son automobile... stationnée là où il l'avait laissée. Morale de cette histoire? Toujours vérifier par deux fois où on a garer sa voiture avant de crier au loup!

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Samedi 4 août

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse).

Mercredi 8 août

• 10 h à 12 h : Mamans, papas et bébés en santé. Atelier de création avec l'artiste Marie-Hélène Comeau.

Dimanche 5 août

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Samedi 11 août

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse).

Mardi 7 août

• 16 h 30 : Franco 50 invite les gens à participer à un petit gueuleton et souper au musée McBride afin d'accueillir un groupe de Franco-Ontariennes en voyage au Yukon. Le souper pour les membres de Franco 50 est offert gratuitement. Rens. : Patricia au 668-2636.

Dimanche 12 août

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 14 août

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins. aurorepubafy.yk.ca

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Logement

• Moniteurs et monitrices de français à la recherche de logement septembre 2012 à mai 2013. Ouverts à l'idée d'un hébergement temporaire de quelques jours ou de quelques semaines en attendant de trouver un logement à long terme. Veuillez contacter : Yann Herry, Programmes de français, ministère de l'Éducation : 667-6810 yann.herry@gov.yk.ca.

• Recherche chambre toute meublée près de l'école Émilie-Tremblay, environnement nature et tranquille, où les résidents ne parlent pas français. Je veux faire une immersion anglaise. Contrat de 9 mois pour programme Odysée. Rens. : joseedumoulin1000@yahoo.ca 819-843-2247.

• Couple retraités cherche cabine ou maison à louer à partir de septembre.

Merci whitehorselaurette@gmail.com

Vente de garage

• Grande vente de garage... des dizaines de livres et CD en français, articles divers, tout doit partir pour cause de déménagement, 63A Wilson Drive (Granger) 4 août de 9 h à 14 h.

Divers

• Nous sommes à la recherche d'artistes pour la campagne de financement pour le fonds Yukon Artist Relief, Canvas confidential. des canevas sont disponibles à la coopérative d'artistes Yukon Artists at Work. Rens. : yukonartistrelief@gmail.com.

• Occasions d'affaires REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE! Joignez une équipe bilingue, dynamique, passionnée du bien-être/santé. Programme de formation + développement d'entreprise. Évaluation gratuite www.enviro-vision.net

l'aurore boréale



ABONNEMENT

Nom :

Adresse :

Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

RADIO

Émission Rencontres

Rendez-vous tous les samedis à 17 h 05 sur les ondes de CBC North (570 AM) ou CBUF-FM (102.1 FM).

Rens. : (867) 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

